La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 5 février 1958 — No 11

Résultats de notre "Journée de l'A.C.F.A."

Dans la plupart des cas, ce ne sont que des résultats partiels.

Paroisses :	Objectifs :	Versé à date :
Beaumont	300.00	306.00
Bonnyville	500.00	500.00
Breynat	50.00	
Brosseau	50.00	40.00
Calgary	175.00	
Chauvin	50.00	
Cold Lake	80.00	
Donnelly	250.00	172.00
Eaglesham	80.00	
EDMONTON :		
Immaculée-Conception	700.00	181.00
St-Joachim	900.00	1210.50
Ste-Anne	50.00	50.00
St-François	50.00	48.00
Falher	600.00	186.65
Fort Kent	200.00	117.00
Girouxville	400.00	100.00
Guy	80.00	85.00
Jean-Côté	150.00	
Joussard	35.00	
LaCorey	50.00	40.00
Lafond	100.00	71.00
Lamoureux	100.00	50.00
Legal	450.00	272.25
Mallaig	150.00	49.00
Marie-Reine	50.00	40.00
McLennan	175.00	210.00
Morinville	600.00	
Nampa	40.00	
Peace River et St-Isidore	50.00	48.50
Picardville	150.00	121.00
Plamondon	200.00	
St-Albert	150.00	
St-Edouard	100.00	71.00
Ste-Lina	100.00	95.00
St-Paul	700.00	
St-Vincent	125.00	
Spirit River	50.00	
Tangente	150.00	
Thérien	125.00	87.50
Végreville	100.00	
Vimy	200.00	120.00
Divers		
Total		$4,271.40

Melvin Lyles remplace "Pop" Ivy

Edmonton. — Le bureau de direction des Eskimos d'Edmonton a annoncé qu'il avait embauché Melvin Lyles, 35 ans, instructeur adjoint de l'équipe de l'université de l'Oklahoma, pour diriger le club l'an prochain.

Lyles remplacera Frank "Pop" Ivy, qui a laissé les Eskimos après un stage de 4 ans pour devenir l'instructeur en chef des Cardinals de Chicago.

Le nouvel instructeur a été choisi parmi une trentaine de candidats. C'est lui qui avait succédé à Ivy à la direction de l'équipe d'Oklahoma lorsque ce dernier s'était dirigé vers Edmonton en 1954.

La populaire émission "Moi j'men fou" de retour à l'horaire de CHFA.



Les auditeurs du poste CHFA auront sans doute reconnu depuis quelques jours, la voix de ROGER DROLET, de retour à Edmonton après une absence de plus de huit mois. — Natif de Trois-Rivières comme tout le monde le sait, Roger Drolet, l'animateur d'une émission qu'il avait rendu populaire "MOI J'MEN FOU" nous revient plus enthousiaste que jamais, après un séjour au poste de radio et de télévision CKBL de Matane, en Gaspésie. — L'émission "Moi j'men fou" sera en ondes tous les jours, du lundi au vendredi inclusivement, de 4h.30 à 5h.30 de l'après-midi. — Nous lui souhaitons une vienvenue cordiale et tout le succès possible parmi nous.

Le Caire. — Les autorités ont annoncé que la fusion de l'Egypte et de la Syrie en un seul état arabe a été déclarée officiellement, samedi dernier. La nouvelle de cette union de 28 millions d'arabes a été proclamée simultanément à Damas et au Caire.

L'hon. O. Gagnon nommé lieutenant-gouverneur

Ottawa. — Le premier ministre, M. Diefenbaker, a annoncé la nomination de l'hon. Onésime Gagnon, ancien ministre provincial des Finances, comme lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

La nomination de M. Gagnon, qui a résigné son poste ministériel, le 24 janvier, entre en vigueur le 14 f-vrier.

Il succède à l'hon. Gaspard Fauteux, lieutenant-gouverneur de la province de Québec depuis le 1er octobre 1950.

C'est le troisième nouveau lieutenant-gouverneur nommé en moins de 24 heures.

Les trois nouveaux lieutenants-gouverneurs sont des conservateurs et dans chaque cas remplacent des libéraux. M. Fauteux fut président de la Chambre des communes de 1945 à 1949 sous l'ancien régime libéral.

M. Gagnon, âgé de 69 ans, fut député conservateur aux Communes de 1930 à 1935 et servit pendant quelques mois comme ministre sans portefeuille dans la dernière année du gouvernement Bennett.

Après avoir été défait aux élections générales fédérales de 1935, M. Gagnon fut élu député provincial de Matane en 1936 et fut nommé la même année ministre des Mines, de la Chasse et de la Pêche dans le cabinet de M. Maurice Duplessis. Il a conservé ce portefeuille jusqu'en 1939.

M. Gagnon a représenté le comté de Matane à Québec de 1936 jusqu'à vendredi dernier, alors qu'il résigna son ministère des Finances, qu'il détenait depuis 1944, et son siège.

Né à Standon, dans le comté de Dorchester, il fit ses études au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, à l'Université Laval et à l'Université Oxford.

Il fut admis au barreau de la province en 1912 et devint conseil du Roi en 1926.

Dissolution des Chambres

Ottawa. — Le parlement canadien élu le 10 juin dernier a été dissout. Une autre élection générale au Canada aura lieu le 31 mars. Le premier ministre Diefenbaker annonça la dissolution du Parlement à 6 heures onze minutes, samedi soir, heure normale des Rocheuses. Le Parlement qu'élira le peuple Canadien le 31 mars, se réunira le 5 mai. M. Diefenbaker s'est rendu en la ville de Québec pour demander à Son Excellence le Gouverneur Général, l'hon. Vincent Massey, de dissoudre le Parlement, parce que le gouvernement Conservateur actuel est dans une position intenable. Les membres des deux côtés de la Chambre des Communes.. applaudirent.. chaudement la nouvelle de Monsieur Diefenbaker.

A la suite des messages de Bulganine, seuls les Etats-Unis et le Canada ont gardé la tête froide.

L'opinion publique de l'Europe force les gouvernements de favoriser une rencontre au sommet.

Londres. — (BUP) — Une pression publique croissante dans les capitales de l'Europe occidentale a déjà rendu "inévitable" une conférence à l'échelon le plus élevé et les cercles diplomatiques ne s'interrogent plus que sur les conditions de cette rencontre au sommet.

Les gouvernements de l'Europe Occidentale, y compris celui de l'Angleterre, ont été depuis la réception et la publication des messages du Maréchal Boulganine pressés par une partie de l'opinion publique d'accepter l'offre russe d'une conférence à l'échelon des chefs d'états.

Les Etats-Unis et le Canada ont seuls gardé la tête froide. Le président Eisenhower aussi bien que M. Diefenbaker ont, chacun de leur côté, qualifié l'offre russe de propagande, qui voulant faire croire à l'opinion mondiale que la rencontre d'une trentaine de chefs de gouvernement permettrait de résoudre par miracle tous les problèmes. Alors que le précédent de Genève, auquel Moscou se réfère toujours, a bien montré l'inefficacité des rencontres qui n'ont pas été préparés minutieusement à l'avance. Pourtant, les deux chefs d'états nord-américains dans leurs réponses aux messages de Boulganine ont laissé la porte sinon ouverte du moins baillée.

En Europe occidentale, par contre, les gouvernements ont abandonné les conditions préalables à la conférence et selon, les diplomates bien informés, la seule question en litige reste l'accord sur l'objet de la rencontre. Au début, le camp occidental avait fermement demandé comme conditions préalables un geste des Russes prouvant leur sincérité ainsi qu'une conférence à l'échelon des ministres des Affaires étrangères qui devait préparer la grande conférence. Ces exigences ont diminué. C'est au moins l'impression que donnent les communiqués officiels des capitales de l'Europe occidentale.

La Grande Bretagne serait prête à laisser tomber sa demande primitive d'une conférence des ministres des Affaires étrangères et d'accepter à la place que la rencontre au sommet soit préparée par voie diplomatique: Lon-

(suite à la page 8)

Le manque de main d'oeuvre spécialisée crée un problème sérieux dans le domaine de l'industrie

La Commission Gordon a publié un rapport très intéressant.

Ottawa. (BUP) — L'industrie secondaire canadienne a été l'objet d'une étude de la Commission économique Gordon. Le rapport que vient de publier la Commission prévoit un avenir sain et harmonieux pour l'industrie précédé d'une période d'ajustement.

La Commission ne prévoit que peu de changement dans la croissance générale de l'industrie secondaire et aucune décentralisation. Quatre-vingt pour cent de l'industrie restera dans l'Ontario et le Québec. Les économistes de la Commission estiment que cette centralisation industrielle est due à la forte concentration du marché. Pourtant, une industrie d'acier de taille moyenne sera possible dans la Colombie britannique et ultérieurement dans l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba.

L'industrie secondaire, estime la Commission, aura besoin d'investir pour 34 milliards de dollars de capitaux pendant les prochaines 25 années. Les économistes prévoient également que l'industrie pendant ce quart de siècle aura à faire face à un manque de main d'oeuvre spécialisée où se créera un problème persistant et caractéristique qui ne sera résolu que dans la mesure où l'industrie elle-même essaiera de mettre sur pied un programme d'école du soir d'orientation et d'enseignement professionnels.

En ce qui concerne la concurrence étrangère, que l'industrie secondaire canadienne aura à combattre sur le marché domestique, les économistes estiment qu'elle est la conséquence du coût élevé de la production canadienne mais prévoient sa diminution progressive au fur et à mesure que le marché national agrandira.

L'industrie de production de masse qui est techniquement très avancée et de là, apte à soutenir aisément une concurrence étrangère, va prendre un plus grand essort, estime le rapport. Nous pouvons ainsi nous attendre à voir un recul des importations dans ce domaine ainsi que dans celui des produits manufacturés. Les proportions des importations de divers pays resteront sensiblement les mêmes, les Etats-Unis demeurant le principal importateur du Canada.

Londres. — Un journal annonce, que Sir Winston Churchill, se prépare à visiter les Etats-Unis en avril. "L'Express" dit que l'ancien premier ministre de Grande Bretagne, âgé de 83 ans, a enfin décidé d'accepter une invitation de longue date du président Eisenhower de visiter la Maison Blanche.

* * *

Washington. — "S'il est forcé de participer à un conflit, dit le général américain Nathan Twining, le monde libre est assez puissant pour dévaster les territoires communistes." Le général Twining, fit cette déclaration devant des journalistes avant de comparaître devant les membres du Comité sénatorial des Affaires extérieures, réuni à huis-clos.

Les Américains lancent leur première "lune artificielle".

Cap Canaveral. — La réponse américaine aux Spoutniks russes, est en train de graviter autour du globe terrestre, envoyant des renseignements importants sur l'espace. Un satellite pesant un peu plus de 30 livres, a été lancé vendredi soir par l'Armée, du terrain d'essais du Cap Canaveral, en Floride.

En sept minutes, cette lune artificielle, lancée par une fusée du type "Jupiter", atteignit l'altitude et la vitesse suffisantes à sa gravitation. L'Armée Américaine annonça, par ailleurs, son intention de lancer un second satellite sous peu, mais la date est tenue secrète. D'après les experts, l'on pense que le satellite américain restera dans l'espace beaucoup plus longtemps que les spoutniks russes. Les savants pensent que l'"Explorateur", c'est le nom du satellite américain, restera dans la stratosphère de deux à dix ans.

Dans le monde les réactions ont été diverses. Le Président Eisenhower résuma sa pensée en disant que c'était merveilleux. A Washington l'on pense que ce succès permet aux Etats-Unis de regagner un peu du prestige qu'ils avaient perdu, lors des lancements des deux satellites russes. Les nations occidentales se montrent toutes satisfaites du lancement, enfin réussi. De Moscou, viennent des félicitations sur le succès américain; bien que tout d'abord, les Russes mirent l'emphase sur le fait que ce lancement venait bien après celui des Spoutniks.

Les libéraux seraient à la recherche d'un "homme fort"

Vancouver. — Les libéraux seraient à la recherche d'un "homme fort" du type C.-D. Howe. Déjà, d'après un informateur digne de foi, certaines démarches sont envisagées.

On précise que M. Donald Gordon, président des Chemins de Fer Nationaux du Canada, pourrait être appelé à remplacer au sein du parti libéral celui qui était ministre du Commerce dans le précédent gouvernement.

La rumeur a pris naissance au moment où M. Pearson séjournait à Vancouver. On ne saurait dire toutefois si M. Gordon a été pressenti.

Faits et commentaires

Contre-révolution et déviationisme.

Dans les pays communistes, l'épidémie fait rage.

Quatre-vingt un mille contre-révolutionnaires ont été récemmet arrêtés en Chine. (Il est vrai que l'année dernière, ce chiffre s'élevait à cent quatre-vingt dix mille) De nombreux accusés étaient nantis de charges importantes Le régime se défend mais non sans rencontrer de grandes difficultés et invite les vrais patriotes à monter une garde attentive.

Le vice-ministre de l'Education vient d'être accusé publiquement d'activités anticommunistes. Au cours d'une réunion de la Ligue Démocratique, des griefs d'une "extrême gravité" ont été retenus contre lui: divulgation de secrets d'Etat, attachement aux institutions américaines, etc. Avec Tseng Chao Lun, ont été arrêtés l'ancien ministre du ravitaillement et deux ex-industriels: Chan Ming Su et Lung Yung, ce dernier sous l'inculpation d'avoir voulu, à son profit, "vendre la Chine aux impérialistes". Dans le procès à grand spectacle que prépare Mao Tsé Toung, on ne doute pas que le peuple, indigné, demandera pour les traîtres, un "châtiment exemplaire".

Réincarné? . . .

Alphonse Podlesainsky, dont le nom révèle une origine polonaise, est un jeune Berlinois qui revient de loin. Lui-même nous l'assure; en ce cas, comment en douter? Converti au bouddhisme, il porte de longs cheveux noirs et parcourt l'Allemagne à motocyclette pour travailler à la conversion de ses compatriotes à sa propre foi. La chose n'aurait rien de très insolute si le jeune Podlesainsky, âgé de 25 ans, n'affirmait en avoir en réalité... 1967 et avoir déjà vécu une douzaine de vies (ce qui vaut à chacune d'elle une belle moyenne). Détail curieux: il affirme être mort chaque fois de mort violente, en tant que légionnaire romain de la Grande Muraille et abattu d'un coup de pistolet, "mage" au Moyen Age et pendu par ordre de l'Inquisition, officier prussien au temps de Frédéric II, mort sur le champ de bataille, soldat de la première guerre mondiale mitraillé par un avion! Et à ceux qui, amusés ou perplexes, lui demandent s'il a quelque idée sur la nature de sa prochaine mort, il répond par un haussement d'épaules. Ceux-là sont des fous!

Mise au point.

A un article publié il y a quelques jours dans le quotidien madrilène "Informaciones", où l'auteur laissait entrevoir pour la Suis-

(suite à la page 8)

Départ pour le Noviciat des Soeurs Grises

Le 2 février, le R.P. Emile Tardif, o.m.i., offrait le Saint Sacrifice de la Messe au Foyer Youville et prêchait le sermon de circonstance pour deux de ses paroissiennes se dirigeant au postulat des Soeurs Grises de Montréal.

Dès l'après-midi Mlles Jeannine Guimont et Anna Sebzda, toutes deux de Saint-Albert, partaient pour Montréal, P.Q., et Lexington, Massachusetts respectivement, où elles feront leur noviciat.

De nombreux parents et amies vinrent témoigner aux deux jeunes "postulantes" leur estime et leur affection et réclamer d'elles un souvenir auprès du bon Dieu.

Autour du monde . . . . . . depuis jeudi dernier

Montréal. (BUP) — Alors que l'opinion publique canadienne attendait fébrilement de savoir si le parlement allait être dissout vendredi ou non, l'opinion publique mondiale avait son attention fixée sur plusieurs événements et problèmes importants.

Les nations faisant partie du pacte de Bagdad se sont réunies lundi à Ankara, représentées par leurs premiers ministres ou leurs ministres des Affaires étrangères. Le pacte de Bagdad groupe plusieurs nations du Moyen-Orient, c'est-à-dire l'Iran, l'Irak, le Pakistan et la Turquie. Les Etats-Unis assistent aux délibérations à titre d'observateurs et de pays ami.

Après 4 jours de conférence un communiqué final a été publié. Il exprimait l'unité de vue des pays membres sur certains problèmes notamment une protestation contre l'emploi abusif du véto au conseil de sécurité des Nations-Unies.

Le communiqué mettait en garde contre la tactique subversive du communisme international qui présente perfidemment sa politique d'infiltration, sous couleurs de coexistence amicale et d'aide aux nations sous-développées.

* * *

Un autreévénement important de la scène internationale a été la signature, mardi 28 janvier, d'un accord entre l'Union Soviétique et les Etats-Unis sur l'échange de programme de radio et de télévision, ainsi que de films et, en général, un large programme d'échanges sur les plans culturels, techniques et éducatifs. L'accord prévoit également des contacts sur les plans scientifiques, ainsi que la mise en service de liaisons aériennes entre New-York et Moscou.

Dans les domaines du sport aussi, notamment au ballon au panier et Athlétisme, les échanges seront élargis.

Une des particularités de cet accord est qu'il a été négocié par les voies de la diplomatie classique sans qu'il y ait eu de part et d'autre des déclarations à des fins de propagande. La signature de cet accord a été faite par l'ancien ambassadeur de l'URSS à Washington. M. Zarouine, dont ce fut le dernier acte officiel.

* * *

En URSS, on discute surtout l'annonce faite par M. Kroutchev à Minsk en fin de semaine que son gouvernement projette l'abolition des stations de tracteur et de matériel agricole.

Ces stations qui disposaient seules de matériel agricole avaient été crées par Staline pour contrôler matériellement et politiquement les fermes collectives imposées à la paysannerie russe.

Pendant 30 ans, cette organisation laissant tout le matériel mécanique entre les mains des organes politiquement sûrs a été vantée en URSS comme étant un des principaux éléments marxistes-communistes. Trois jours avant le discours de Krouchtchev, le parti communiste publiait un long rapport sur l'agriculture, où le rôle passé, présent et futur des fermes collectives et des stations de tracteurs était exposé, rien ne laissait prévoir les projets de suppression qui, s'ils se réalisent, constitueront une mesure très importante pour l'agriculture soviétique que ferait ainsi un pas vers une organisation beaucoup plus conforme au type occidental où les exploitants de la terre possèdent leur propre matériel.

Le discours de Krouchtchev, a été

(suite à la page 8)

Réponse orale de Washington à notre gouvernement

Ottawa. — On apprend que les Etats-Unis ont répondu oralement à la protestation du Canada contre les restrictions américaines à l'égard des importations de pétrole canadien.

Cette réponse, donnée verbalement aux représentants diplomatiques du Canada à Washington, fait actuellement l'objet d'une étude par les ministres que l'affaire concerne à Ottawa. Il s'agit en l'occurence du ministre des Finances, M. Donald Fleming, du ministre du Commerce, M. Gordon Churchill, et du ministre des Affaires extérieures, M. Sidney Smith.

On croit savoir que cette réponse stipule que le Canada n'a pas à s'inquiéter de ces propositions de restrictions volontaires sur les importations parce qu'elles ne l'affecteraient que dans une faible proportion.

Le carnaval de Québec célébré avec plus d'éclats, à l'occasion du 350e Anniversaire de la ville

Ce grand événement annuel a été inauguré samedi dernier par le T.H. Vincent Massey.

Québec. (BUP) — La traditionnelle gaité des jours du Mardi Gras et du Carnaval prend un caractère particulier à Québec qui célèbre cette année son 350ième anniversaire.

Par centaines touristes et visiteurs franchissent cette semaine les vieux murs et les événements se succèderont dans la vieille cité de Champlain et dans les banlieues.

Presque jour et nuit Québec est en fête depuis que Son Excellence le Gouverneur Général du Canada, le Très Honorable Vincent Massey a déclaré le Carnaval ouvert le samedi premier février à 8h. du soir.

Le Carnaval de Québec sera, en cette année du 350ième anniversaire de la Vieille Capitale, un rendez vous d'hiver de milliers de Canadiens et Américains d'origine française et toutes les sociétés attendent bras ouverts leurs frères, couiins et amis d'outre Québec.

Chaque jour il y aura au moins un événement officiel mais il y en aura des dizaines chaque jour, durant les deux prochaines semaines. On verra entres les courses d'attelages de chiens, le fameux Bonspiel International, le couronnement, lundi trois février, de la Reine du Carnaval, les bals à tout échelon de la société et dans les plus grandes salles de Québec, parades, concours de ski à Québec et sur les pentes du fameux centre de sports d'hiver du Lac Beauport à peine à quinze miles de la cité.

Même la politique abandonne ces jours-ci son caractère plutôt rigide pour prendre part à ces joies qui cesseront à minuit le Mardi Gras, veille du carême de 40 jours précédant Pâques et la venue du Printemps.

Le Carnaval de Québec est un carnaval d'hiver, étant donné le climat par-

(suite à la page 8)

Une meilleure formation des aviateurs pourrait enrayer les accidents

Ottawa. Un représentant du ministère des Transports a demandé aux aéro-clubs, de fournir un meilleur entrainement aérien afin d'éviter les accidents d'avion.

Dans un discours à la réunion annuelle de l'Association royale des aéro-clubs canadiens, le directeur général adjoint de la division des services aériens du ministère des Transports, M. R. W. Goodwin, a exprimé une grande inquiétude "sru le grand nombre des accidents d'avion qui auraient pu être evités".

Au cours de 1957, le nombre des accidents a atteint 82 comparativement à 68 pour l'année précédente.

Le pétrole enrichit aussi les Indiens



Les méthodes des "visages pâles" ne déplaisent plus aux Indiens, du moins pas à ceux de la réserve Blood, près de Lethbridge, en Alberta. A l'époque des Fêtes, tous les membres de la tribu ont fait la queue pour aller toucher, en argent, les paiements qui leur sont dus pour avoir loué les ressources de pétrole de leurs propriétés; c'est aussi le moment de leur payer le gravier ou le grain qu'ils ont fournis. Les 2,675 membres de la tribu ont reçu chacun $25; certaines familles ont ainsi touché $350. On voit ici Florence Brave Rock et sa famille recevant $150. La tribu a un revenu annuel d'un million de dollars.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 5 FEVRIER 1958

Vous et "vos grands enfants".

L'on parle beaucoup de nos jours de délinquence juvénile.

L'on constate les faits : des jeunes se livrent au vandalisme, s'emparent du bien d'autrui, abusent des boissons alcooliques, (chez des adolescents, l'usage ne peut être autre chose qu'un abus), ignorent les lois sacrées de la pudeur et de la chasteté, encombrent les Cours de justice et surpeuplent *nos prisons et nos maisons de correction*, (qui ne sont, pour un trop grand nombre, que des écoles de vices).

L'on en recherche les causes profondes: loi de l'atavisme, ignorance totale ou déformation de l'esprit religieux, foyers brisés, éducation trop molle tant dans la famille qu'à l'école, jaunisme de la presse, de la radio et de la télévision, etc., etc.

Et l'on propose des remèdes qui ne sont souvent plus efficaces que des cataplasmes appliqués sur une jambe de bois...

Si dans les familles de nos lecteurs, — du moins nous l'espérons — la délinquence juvénile n'a pas encore pris des proportions inquiétantes, il existe tout de même un fossé entre nos adolescents et leurs parents. "Je ne sais plus par quel bout les prendre", dira souvent une mère de famille, en parlant de ses grands garçons ou de ses grandes filles.

Que ce soit en anglais ou en français, nos jeunes parlent un peu comme ils marchent et ils marchent mal; très facilement ils rejettent pardessus bord toute marque ou formule de politesse; leur tenue en public conviendrait beaucoup mieux à une grange qu'à un salon; ils ne se sentent à l'aise qu'en veste de cuir et en "jeans", même le dimanche; pour eux, c'est être "sissy" que de témoigner de la civilité, de la galanterie et du respect entre garçons et filles; "Chez-nous tout est laid et démodé", dira la grande fille; "Mon père n'a jamais su faire de la grosse argent" dira le grand garçon; "Nos parents n'aiment pas Elvis Presley: donc, ce sont des arriérés", diront en choeur le garçon et la fille; Romulus veut devenir un boxeur professionnel et il est indigné que ses parents ne l'encouragent pas: "Ils veulent briser mon avenir !"; Etiennette se sent incomprise: chaque fois qu'elle veut écouter des disques, sa mère lui demande de laver la vaisselle... ça en fait une préparation pour devenir une "career woman" !... laver la vaisselle !...

Ce sont là tout autant de chocs qui élargissent le fossé entre parents et adolescents.

Mais, ces chocs, sont-ils causés par la crise normale de l'adolescence ? par l'évolution trop brusque de la société contemporaine, évolution que les parents ont été incapables ou n'ont pas voulu suivre ? tout simplement par le mauvais caractère plus marqué des jeunes ? Il y a probablement un peu de tout cela dans le problème qui nous occupe présentement.

Aussi les parents doivent-ils éviter les deux solutions tout-à-fait extrémistes : Ils ne doivent pas établir un régime de fer ou de terreur auquel tous doivent se soumettre ou prendre la porte; ils ne doivent pas non plus se décourager et abdiquer, s'imaginant que tout est perdu, qu'il n'y a rien à faire.

Non, tout n'est pas perdu, loin de là.

En premier lieu il faut compter sur le temps qui avec l'âge, la maturité et l'expérience, rétabliront l'équilibre dans le caractère desaxé de vos jeunes.

Puis, il faut les aider à traverser cet âge ingrat qui les fait souffrir encore davantage que vous-mêmes.

Le premier pas à faire, c'est de s'efforcer de comprendre ces jeunes ainsi que le milieu social dans lequel ils vivent chaque jour avec sa mentalité et les influences qu'il exerce sur leurs agissements. En d'autres mots: admettre que le monde de 1958 n'est plus celui de 1915 ou de 1930. La question n'est pas de savoir si le monde de 1915 était supérieur à celui de 1958; mais bien de constater les changements qui se sont opérés depuis notre jeunesse et admettre que même en 1958, il y a beaucoup de bon à exploiter. Cette compréhension nous empêchera de commettre l'erreur qui consiste à vouloir que nos enfants soient la parfaite reproduction de ce que nous avons été nous-mêmes ou de l'idéal que nous avons rêvé pour eux. De plus cette compréhension maintiendra ou rétablira le climat de confiance qui devrait exister entre l'adulte et le jeune, surtout lorsque cet adulte est le père ou la mère et que le jeune est le fils ou la fille.

De plus, il ne faut rien prendre au tragique et ne rien dramatiser : rien de pire pour agraver les crises et s'ériger en "adversaires" dont le jeune doit nécessairement triompher. La vie réelle comporte en elle-même assez d'événements tragiques ou comiques sans la travestir volontairement en mélodrame ou en vaudeville.

Pourquoi également ne pas faire des concessions à l'accessoire pour obtenir plus sûrement l'essentiel ? Dans la vie en société, la franchise et la sincérité ont plus de valeur que les courbettes conventionnelles ou les gestes d'apparat.

Se rappeler souvent la différence qui doit exister entre l'armée et le foyer: l'armée est une école de contrainte, mais le foyer doit être une école de persuasion.

Souvent une suggestion sera beaucoup plus efficace qu'un commandement. Au lieu de "ne fais pas cela..." dire "tu pourrais peut-être faire cela..." La première formule se heurte directement à l'esprit d'indépendance et de liberté, si cher à tout jeune.

Et pour tout résumer en trois mots : courage, compréhension et confiance.

J. P.

La Bible vous parle

C'est dans le Seigneur et dans sa force souveraine qu'il vous faut puiser vos énergies. (Eph. 6, 10) (Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Grâce à l'aide financière du Kaiser, Lénine prit le pouvoir.

Il ressort de documents saisis à la fin de la deuxième guerre mondiale et émanant des archives de la Wilhelmstrasse (Ministère des Affaires étrangères de Berlin), que c'est grâce à l'aide financière allemande que les bolchéviks purent s'emparer du pouvoir en 1917 et que le communisme put s'installer en Russie.

En effet, le gouvernement du Kaiser Guillaume II ne se contenta pas de mettre à la disposition de Lénine et de ses familiers le fameux wagon plombé qui devait les transporter de Suisse en Russie, il consacra pendant les quelques années qui précédèrent la révolution russe. cinquante millions de marks à alimenter le parti bolchevik, afin de favoriser la désagrégation de l'empire des tzars et de contraindre ce dernier à abandonner ses alliés dans la lutte contre l'impérialisme germanique.

Pour la seule année 1917, ces documents montrent qu'un crédit de 47 millions de marks avait été affecté au "chapitre russe". Sur cette somme, il ne devait rester que 419,000 marks inutilisés.

Selon un autre document daté du 8 mai 1916, adressé au ministère des Affaires Etrangères par Hans Steinwachs, "agent en mission", un autre agent nommé Keskuola, a reçu 60,000 marks destinés à la propagande russe et mentionne qu'il conserve des relations très utiles avec Lénine, en Suisse.

Enfin, un télégramme adressé par le ministre des Affaires Etrangères à Guillaume II, le 3 décembre 1917, annonce que les Allemands ont déclenché des opérations subversives contre la Russie et qu'ils appuient "les tendances séparatistes et les bolcheviks". Il indique ensuite textuellement que "les moyens fournis aux bolcheviks leur ont permis de faire de la Pravda leur principal instrument de propagande".

—Seigneur, prenez-moi tout; mais donnez-moi des âmes ! (P. Pro, s.j., martyr mexicain)

* * *

—Nous avons peut-être trop de docteurs et pas assez d'apôtres. Mgr D'Hulst

* * *

—Combien y en a-t-il chez nous que le souci de la Propagation de la Foi empêche parfois de dormir ? P. Charles, s.j.

* * *

—L'apôtre est un calice plein jusqu'aux bords de la vie de Jésus-Christ et dont le trop plein se déverse sur les âmes. P. Mathéo

* * *

—De nos jours, qui n'est pas apôtre est bien près d'être apostat. Léon Hamel

Centenaire de Lourdes 1858-1958 Histoire des apparitions



Le vent froid descend des montagnes et roule de gros nuages dans le ciel. De complexion délicate, Bernadette ne suit qu'à grand'peine Toinette et Jeanne qui courent devant elle et frappent le sol du pied pour réchauffer leurs membres gourds. Quand le printemps tapisse la prairie de pâquerettes et accroche mille fleurs aux buissons, la combe de Massabielle, avec ses eaux courantes, ses arbres, ses taillis, est un site délicieux qu'affectionnent les pêcheurs de truites; en cette saison, elle a quelque chose d'austère, au contraire, avec ses grottes où les bergers s'abritent les jours d'orage et ses roches brunes et tourmentées. En attendant, Jeanne Abadie, la plus forte des gamines, a tout bonnement envoyé promener Bernadette quand celle-ci, asthmatique et craignant les refroidissements, lui a demandé de la prendre sur ces épaules pour l'aider à franchir un ruisseau. Il est vrai que quelques minutes auparavant, elle avait vertement tancé cette grosse Jeanne — qui se venge — pour avoir retroussé ses robes bien plus haut que l'eût exigé la plus élémentaire décence. Bernadette est très prude et très pieuse. Assise au bord du talus, elle ôte ses sabots, s'apprête à retirer ses bas pour entrer dans l'eau, quand tout à coup, là devant elle...

Lourdes, cité de la Vierge

Notre-Dame a eu, à travers les siècles, de nombreux sanctuaires qui valaient aux cités où ils s'élevaient, le privilège d'être des lieux où elle régnait plus particulièrement en Souveraine: citerons-nous Lorette, Notre-Dame de Vézelay, Saragosse, Montserrat, Lausanne avant la Réforme, tant et tant d'autres villes mariales, en Angleterre, en Pologne, En Allemagne, ailleurs encore sans oublier la petite bourgade d'Einsiedeln dont la Vierge Noire attira et attire encore d'innombrables pèlerins ?

Toutefois, il suffit d'évoquer le nom de Lourdes pour s'apercevoir aussitôt, qu'entre toutes ces villes, elle occupe une place privilégiée, royale, par l'éclat des miracles qui n'ont cessé de s'y multiplier, par le nombre incalculable de ceux qui sont venus prier à la grotte de Massabielle ou s'y tremper dans la fontaine dont la Vierge fit jaillir l'eau entre les mains de Bernadette. Il va y avoir cent ans, le 11 février 1958, qu'apparut à une petite pastourelle illettrée, à l'entrée d'une grotte, une belle Dame qui lui promit de revenir à plusieurs reprises et finit par lui dire : "Je suis l'Immaculée Conception". Notre-Dame demanda qu'on lui construisît une chapelle et qu'on y vînt prier.

Lourdes, à cette époque, était tout juste un gros bourg, relativement peu connu en dépit de la splendeur de ce site pyrénéen.

Lorsque Bernadette eut surmonté les difficultés que la méchanceté des hommes et la juste prudence de l'Eglise lui avait suscitées, Lourdes devint rapidement, les miracles aidant — et bien souvent quels miracles ! — un des hauts lieux de la catholicité. La localité elle-même s'agrandit à vue d'oeil et se transforma du tout au tout. De Lourdes, on peut dire aujourd'hui qu'elle est une ville qui ne ressemble à aucune autre. Il y a un peu plus de cinquante ans, J. K. Huysmans, quelque horreur que lui inspirât le Midi, voulut la visiter et la décrire. Il fut tout à la fois transporté d'enthousiasme et révulsé. Cette atmosphère unique qu'on respire sur les bords du Gave, ce surnaturel dans lequel on ne cesse de baigner, nul n'y fut plus sensible que ce grand croyant et ce fervent converti. Mais lui, si dévot de la Vierge, trouva que l'architecture des sanctuaires était affreuse au point de constituer un permanent blasphème et, pour parler comme lui, la revanche du Très-Bas sur Celle qui avait écrasé la tête du Serpent. La ville elle-même, ne trouva pas grâce à ses yeux à cause de la multiplicité des boutiques de piété, souvent propriétaires de non-chrétiens et qui transforment Lourdes en une vaste foire aux chapelets, voire aux bondieuseries.

Oui, mais ainsi que Huysmans le remarque lui-même, que bien des années après lui un autre converti, René Schwob, le redira, ce décor affligeant est transfiguré par les foules qui viennent prier à Lourdes, dans toutes les langues, la Mère Toute-Bonne et y clamer la détresse humaine.

Lorsque, le soir venu, sous le ciel scintillant d'étoiles, une interminable procession déroule ses anneaux sur l'esplanade qui conduit à la basilique du Rosaire, dans un ruissellement de cierges allumés, précédant et suivant le dais sous lequel un évêque porte un rutilant ostensoir au sein duquel on aperçoit le disque immaculé de la Sainte-Hostie, quand l'air vibre au son mille fois répété de l'Ave Maria de Lourdes, alors la ville de Bernadette devient vraiment la Cité de la Vierge.

Il se produit là un choc psychologique auquel nul ne peut se soustraire.

Adolphe Retté, revenu "du Diable à Dieu", trouva le climat le plus propre à son âme endolorie, humble et pénitente, dans ce Lourdes où il pouvait répéter comme Verlaine :

"Je ne veux plus aimer que Ma Mère Marie".

Ce qu'il y a d'inouï, à Lourdes, c'est que sa vogue — si l'on peut user d'un terme aussi profane — non seulement ne diminue pas, mais ne fait en quelque sorte que grandir. Des sanctuaires de Marie ont surgi depuis 1858 : Notre-Dame de Pompeï, près de Naples, la Madone du Divin Amour, aux portes de Rome, Fatima, surtout, dont le rayonnement ne pouvait être plus grand et pourtant Lourdes n'en a pas été le moins du monde diminué. On le verra plus encore à l'occasion des fêtes grandioses qui se succéderont tout au long de l'année jubilaire.

Huysmans avait intitulé son livre: "Les foules de Lourdes". C'était évoquer la cité des grands pèlerinages, bruissante de cantiques, de prières, d'invocations suppliantes.

Il est une autre façon de saisir le charme inexprimable de Lourdes, cité de la Vierge. C'est d'y venir au temps où nul pèlerinage n'en trouble le silence. La plupart des magasins d'objets de piété sont fermés et le matin, de bonne heure, quelques fidèles seulement viennent s'agenouiller au pied de la Vierge, dans cette grotte enfumée par le brasillement des cierges, pour assister à une messe dans une atmosphère de recueillement qui donne l'impression que Marie est là pour soi seul et qu'on peut parler avec elle à coeur ouvert.

Fernand Hayward

—La vie est le résultat d'une collaboration entre le passé et l'avenir, entre les morts et les vivants.

Henry Bordeaux

* * *

—Entre le passé qui nous échappe et l'avenir que nous ignorons, il y a le présent où sont nos devoirs.

A. de Gasparin

Les Américains doivent consentir à de lourds sacrifices.

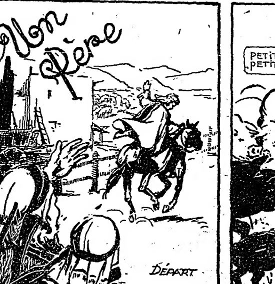
Washington. — Tandis qu'un sous-comité du Sénat achève son enquête sur les préparatifs de défense des Etats-Unis, les Américains ont appris qu'ils devront "se serrer la ceinture" pendant de longues années peut-être. Dans une entrevue, le sénateur Styles Bridges, républicain du New Hampshire et membre du sous-comité, a dit qu'on ne saurait se cacher "l'énormité de la tâche qui nous attend". Il faut accélérer considérablement le rythme des études et de la production en série des armes nouvelles; il faut aussi mettre au point un vaste plan de conquête des espaces sidéraux.

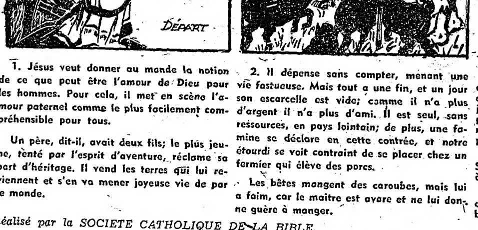
Ottawa. — La question de la traduction simultanée des débats a été soulevée en Chambre par le député de Joliette-l'Assomption-Montcalm, M. Maurice Breton. Celui-ci a demandé à madame Ellen Fairclough, secrétaire d'Etat, où en était le travail du comité chargé par le gouvernement pour étudier la question. Mme Fairclough a répondu que le comité en cause est présidé par l'orateur, M. Roland Michener et que celui-ci ferait rapport à la Chambre, en temps et lieu, étant seul juge pour en décider.

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 35

Images de MARIE PIGNAL







1. Jésus veut donner au monde la notion de ce que peut être l'amour de Dieu pour les hommes. Pour cela, il met en scène l'amour paternel comme le plus facilement compréhensible pour tous.

Un père, dit-il, avait deux fils; le plus jeune, tenté par l'esprit d'aventure, réclame sa part d'héritage. Il vend les terres qui lui reviennent et s'en va mener joyeuse vie de par le monde.

2. Il dépense sans compter, menant une vie fastueuse. Mais tout a une fin, et un jour son escarcelle est vide; comme il n'a plus d'argent il n'a plus d'ami. Il est seul, sans ressources, en pays lointain; de plus, une famine se déclare en cette contrée, et notre étourdi se voit contraint de se placer chez un fermier qui élève des porcs.

Les bêtes mangent des caroubes, mais lui a faim, car le maître est avare et ne lui donne guère à manger.

3. Dans sa misère, le jeune homme réfléchit: "Le dernier journalier chez mon père a du pain en abondance, se dit-il, et moi, ici, je meurs de faim." Aussi, laissant là le troupeau, il prend la route. Mais il est affaibli. Il marche des jours et des jours; enfin, la ferme paternelle apparaît.

Mais qui est là, sur le chemin? Son père! Son père lui-même qui l'a vu venir et court à sa rencontre.

Le prodigue veut se jeter à genoux, demander pardon, mais son père le prend dans ses bras, le couvre de baisers: tout est oublié.

4. Puis on rentre à la ferme, on habille de neuf le pauvre enfant en haillons, on prépare un festin de joie.

Mais l'autre fils arrive et, devant ces préparatifs, s'informe: "Qu'est-il arrivé"? — "C'est votre frère qui est revenu", lui dit-on. Alors il s'indigne: "Pourquoi tout cela pour ce misérable?" Et il refuse d'entrer.

Son père vient le chercher:

—Vous n'en faites pas tant pour moi.

—Mais mon enfant, tout ce qui est à moi est à toi; viens te réjouir avec nous.

Il faut savoir comprendre la bonté de Dieu.

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.

Frère Ane et le Chien

Nouvelle par Eduardo Barrios

A peine ai-je mis les pieds dans l'enceinte du couvent que de faibles aboiements pleins d'amour, confondus avec une voix humaine également caressante, parviennent à mes oreilles. Le brouillard recouvre tout. On ne distingue rien. Mais je pense aussitôt à notre vieux mâtin, qui depuis des années garde la porte du jardin et qui est malade depuis hier, et je suppose que Frère Rufin, son médecin, est avec lui. Je sais que, très tôt dans la matinée, il lui a donné quelques cuillerées d'huile et que, depuis, l'animal n'a pas cessé de souffrir, qu'il a le souffle court et qu'il tremble de fièvre.

Pauvre Mariscal ! Allons voir ça, me dis-je.

Et j'avance dans les ténèbres, le long du mur. C'est difficile, à cause des grosses pierres et des flaques; mais plus à droite, là où la lumière de la rue passe par-dessus le mur et convertit la brume en une claire vapeur bleue, je serais à découvert. Et c'est ce que je ne veux pas.

Je continue donc, à tâton. La brume, très froide, mouille mes paupières et s'égoutte sur mon froc.

Peu à peu, les voix se rapprochent: celle de Mariscal augmente de force. Je distingue les corps, deux taches compactes dans la brume. Quelques pas encore et, bien collé contre le mur de brique et marchant doucement pour que mes sandales ne fassent pas de bruit dans la boue, je les vois clairement. Je m'arrête, je me cache, je me ramasse, je retiens ma respiration... Pourvu que mon haleine ne me trahisse pas.

Frère Rufin est accroupi, devant le chien, dont il frictionne avec un zèle plein d'amour le dos, les flancs, la poitrine. Il se sert pour cela de quelque chose qu'il prend dans une marmite.

"Ça va ? ça va ?... lui dit-il, fraternel. Sens-tu maintenant la chaleur ? Ça pique, n'est-ce pas ? mon vieux? Ah ! mon pauvre Mariscal ! mon bon gros Mariscal ! Oui, ça pique fort. Mais c'est pour ça que Dieu nous a donné la moutarde, pour ça expressément ! ... Bien ! ... C'est fini ! ... Comment va ? Tu éternus ? Que c'est drôle !"

Et il se lève, je me rends compte qu'en contemplant le résultat de son travail, il sourit.

La bête se flaire et elle éternue plus fort. Puis, elle se secoue, agitant faiblement ses oreilles contre sa pauvre caboche pendante.

"Oh ! ne te secoue pas autant. Ça suffit. Non."

Mariscal obéit.

Ils se regardent l'un l'autre. J'ignore ce que veut dire le regard du mâtin. Mais Frère Rufin le sait, car il lui répond :

"Ça non plus, mon vieux, non. Ça, pour rien au monde."

Ils s'entendent comme deux semblables, parce que Dieu a réservé aux humbles et aux animaux la parfaite intelligence de la simplicité intégrale.

Frère Rufin s'accroupit devant la niche du chien, y passe les bras et arrange les couvertures.

"Viens ! ordonne-t-il ensuite. Ici, coucher maintenant !"

La bête le regarde une fois encore. Elle est tellement épuisée qu'elle ne peut même plus remuer la queue. Encore moins lui sauter dessus et lui lécher le visage en aboyant de joie, comme elle le fait d'ordinaire. Ses yeux seuls remercient, ses bons yeux tristes dont j'aperçois la phosphorescence dans l'ombre.

"Allons, Mariscal, entre !"

Alors le chien s'avance, rampant et lourd. Tout son corps pend sur ses pauvres pattes affaiblies. Après quelques pas, il fait halte. Nouveaux éternuements. Il allonge le cou. Il a une telle envie de se secouer ! Mais il voit Frère Rufin et il la réprime. Enfin, résigné, il se coule dans la niche.

Frère Rufin prend l'écuelle à moutarde, cherche je ne sais quoi par terre et se dispose à s'en aller, quand quelqu'un, sans doute un ivrogne qui passe dans la rue, trébuche et vient donner de tout son poids contre le portail.

Le chien saute avec violence hors de sa niche et se met à aboyer. Il est furieux. C'est le terrible Mariscal de toujours. Devant le danger, sa bravoure s'est subitement réveillée. Malgré son abattement, il a retrouvé ses forces pour défendre son poste.

Il faut que Frère Rufin le retienne.

"Allons ! du calme !" dit-il.

Le bon moine a, lui aussi, été happé devant le danger couru par son ami malade. Très contrarié, il a brusquement ôté son manteau et il l'a étendu sur l'animal.

"Tu as une pneumonie. Si maintenant, avec la chaleur que t'a donnée la friction, tu te découvres et sors à l'air glacé, tu vas mourir. Non, mon, pauvre Mariscal, non ! Sois raisonnable."

Il a beaucoup de peine à le faire tenir tranquille.

"Tu ne comprends donc pas que c'est un ivrogne inoffensif ? Allons, tais-toi, entre. Du reste, tu es un naïf, pauvre d'esprit et fanatique. Tu vois des voleurs partout. Eh ! non, mon vieux, il n'y en a pas tant que ça et il ne faut pas non plus prendre son devoir avec exagération. Ça s'appelle du fanatisme, tu sais? Bien. Maintenant dors tranquille. Quoique... attends..."

Il l'enveloppe, il l'empaquette complètement dans le manteau :

"Comme ça. Tu as une pneumonie, comprends-tu ?"

Apaisé, et drapé comme un fantôme, Mariscal retourne à sa niche.

Mais il continue là-dedans à grogner. On a peur qu'il ne ressorte, car il n'est pas convaincu.

"Eh ! tais-toi ! Alors, tu ne veux pas me laisser rentrer dans ma cellule ?"

En amicale réponse, des coups de queue à l'intérieur contre le bois de la niche. Mais, au moindre bruit, les rauques grommellements reprennent.

"Hum ! Assez ! idiot ! Je suis là en tout cas."

Nouveaux coups de queue approbateurs.

"Ça te plaît ? Non ? Que je te tienne compagnie ! Voyez-vous ça ! tu vas m'obliger à veiller sur toi ?"

Encore le coup de queue.

"Imbécile ! triple imbécile ! Polisson! Il ne manquait plus que ça, que je te remplace toute la nuit, et par le temps qu'il fait !..."

Néanmoins, il ne s'en va pas. Il hésite. Il marmonne quelque chose entre ses dents, il cherche à s'asseoir. Enfin il trouve: le fût d'une colonne tronquée qui sort d'entre les décombres.

Réellement, Mariscal est fort excité. C'est un gardien très jaloux. Et, depuis, il a une mauvaise humeur de malade. De sorte que n'importe quoi l'alarme et l'exaspère: un bruit, le jappement lointain d'un autre chien; deux noctambules qui causent au delà du mur, une automobile jaillissant avec son tumulte soudain et se reperdant ensuite, tout enfin.

"Bien ! je veillerai. Patience ! Mais ne sors pas. Tu mourrais si tu sortais maintenant."

J'ai envie de me montrer à ce nouvel esclave de l'amour, et de lui parler avec tendresse, et de lui céder ma cape. S'il reste ici toute la nuit, il sera trempé de brouillard et nous le ramasserons demain tout perclus. Pourquoi n'obéis-je pas à mon élan ? Peut-être parce que, à peine esquissé mon geste, la vigilante sensibilité de Mariscal m'a pressenti dans l'ombre, et son inquiétude renaît, et afflige le saint homme. Ou peut-être est-ce Toi, Seigneur, qui as décidé que là, au moins dans ce monde secret, tandis que tous les autres dorment. Ton Evangile veille, sans rien pour l'atténuer ou l'altérer, et qu'il soit pratiqué par deux êtres qui t'aiment et te servent; obscurs, insignifiants et brûlants. Le fait est que quelque chose de plus fort que ma compassion m'empêche d'intervenir.

Je reste immobile et attentif.

Une rafale vient s'écraser contre le sol, rebondit sur les tas de terre et va heurter la niche. Puis tombent quelques gouttes froides. Mariscal aboie.

"Chus ! C'est la pluie qui menace, tu comprends ? Raison de plus pour ne pas bouger ! ..."

Et après une pause :

"Il fait froid, Mariscal ! Je t'assure que si la divine Providence ne m'insensibilisait pas, je ne sais comment je te tiendrais ma promesse. Mais je suis on ne peut mieux. L'insensibilité a commencé par les pieds, et elle s'est mise à monter. Je me sens parfois comme élevé dans l'air. Et, au bout du compte, si ça devenait excessif, il y a les disciplines pour se donner chaud."

Cette fois, je pense qu'il faut venir à son secours. Et je ne peux pas. Une force m'empêche: plus de doute là-dessus.

Le temps passe.

Par moments, j'écoute les coups de queue de l'animal reconnaissant. Le moine, comme si le chien avait besoin de le savoir là pour rester tranquille, l'avertit de minute en minute :

"Je suis là, oui. N'aie pas peur, gros imbécile. Dors."

Alors, il flotte dans la nuit un sentiment d'amour et de pitié, quelque chose qui rend l'atmosphère frissonnante et qui fait se ressembler les deux frères. L'homme et le chien sont deux coeurs purs, qui sont contents parce qu'ils s'aiment et se sentent tout à fait unis.

Je veux les laisser en paix, m'en aller. C'est la volonté de Dieu.

Sur ces entrefaites, un tumulte éclate dans la rue. On se dispute. Une voiture s'est arrêtée. Une femme crie. Deux hommes s'insultent. Et Mariscal ressort, furieux. Mais Frère Rufin, plus preste que lui, s'est mis devant l'ouverture de la niche et le retient.

"Tais-toi ! Ne sors pas ! Non ! Ne jappe pas non plus ! Ça fait mal au poumon."

Ils se débattent.

"Ne sors pas Non ! Je veille. Ne vois-tu pas que je veille ? Et tais-toi. Tu vas t'abimer le poumon. je te dis... le poumon... Imprudent !"

Tandis qu'au dehors les blasphèmes cinglent l'air, que l'agent appelle à coups de sifflet, que la fille glapit, tous deux, haletants, luttent devant la niche.

Enfin tout se calme. Les malandrins sont partis.

Mais on a tellement excité Mariscal que maintenant il aboie sans répit. On croit que vraiment il va s'arracher les poumons.

"Chut ! Mariscal, mon fils, ça te fait très mal d'aboyer, je te l'ai déjà dit, implore Frère Rufin. Que la Très Sainte Vierge me protège ! Tais-toi, Je suis là. Tu ne me vois donc pas ? Personne ne passera notre porte. Oh ! silence ! Enfin, à quoi sert d'aboyer ? Ou bien, tu le crois indispensable; ou bien tu crois que je devrais aussi aboyer à ta place, pour que tu dormes tranquille. Et bien soit ! J'aboierai. Ouaou! Ouaou! Ouaou!"

Moi qui allais profiter du tumulte pour me retirer sans être aperçu, je m'arrête, stupéfait.

Maintenant le calme règne. Mais, de temps en temps, certainement de peur que le chien ne s'alarme de nouveau et blesse ses poumons malades, le moine jappe dans la nuit.

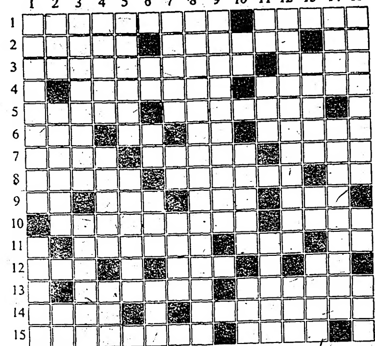
"Ouaou Ouaou ! Ouaou!..."

Et quand j'ai pénétré dans le cloître, me touchent au coeur, lointains, atténués et pourtant pénétrants comme la voix douce et terrible du mystère de la Sainteté, ces aboiements que nous autres, les tièdes, les rationnels, nous qu'as diminués la mesquine notion du ridicule, nous ne ferons jamais entendre au ciel:

"Ouaou Ouaou ! Ouaou !..."

(Ecclesia)

MOTS CROISES No 85



HORIZONTALEMENT

1—Partie du pied. — Membre du corps.
2—Partie qui traite des moeurs. — De l'Ionie. — Symbole du radon.
3—Chien de pelage foncé. — Torrent des Alpes.
4—Assure la vérité d'une chose. — Réduit l'épaisseur d'une pièce à emboîter.
5—Carrés du trictrac. — Nuage artificiel.
6—Moteur principal. — Préfixe. — Révérend Père (abr.). — Rectifia l'intérieur d'un cylindre.
7—Prénom masculin. — Ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord). — Ville de Roumanie.
8—Théologien anglais. — Libre. — Article.
9—Conjonction. — Préf. d'égalité. — Abréviation pieuse. — Courant de mer.
10—Enjôlas. — Pénétré.
11—Pâturage de hautes altitudes. — Division du compas. — Route rurale.
12—Vilain. — Fleuve de Suède. — Symbole chimique.
13—Droit de douane. — Brise les angles.
14—Déclaration juridique. — Ragoûts de mouton.
15—Expriment. — Actionne.

VERTICALEMENT

1—Partie de la main. — Angle d'un mur.
2—Temps de chaleur. — Soulève. — Préfixe privatif.
3—Sénateur romain. — Ile portugaise.
4—Artère. — Peintre allemand. — Clair.
5—Elle donne la maladie du sommeil. — Au moyen âge, recueil de fables imitées d'Esope.
6—De naissance. — Xénon. — Manguier du Gabon. — Plante officinale.
7—Ville d'Allemagne. — Consonnes jumelles. — Cloup.
8—Mystérieusement.
9—Général turc, défenseur des Dardanelles.
10—Id est. — Piège. — Côte d'Adam.
11—Pron. pers. — Roi de Juda. — Fis bombance.
12—Culte de l'homme. — Brut.
13—Grogner. — Avant-midi. — Proteste.
14—Membre du corps. — Ville allemande.
15—Géant enseveli sous l'Etna par Athéna. — Patrie d'Abraham. — Orient.

Les étudiants universitaires pour ainsi dire abandonnés à eux-mêmes.

Les frais des études universitaires sont assumés par les étudiants dans une proportion de 92.5%

Montréal. — Les étudiants canadiens ou leurs familles paient plus de 92 p. 100 des frais totaux encourus pour leurs études universitaires, révèle-t-on dans un rapport sur l'aide aux étudiants publié par la Fondation Industrielle pour l'Education.

Les bourses et subsides, ou encore les prêts faits par l'entremise des universités, ne couvrent que 7.5 p. 100 de ces 97 millions.

Les gouvernements fournissent les trois cinquième de ce 7.5 p. 100; l'industrie et le commerce ne fournissent qu'un peu plus du huitième de ce 7.5 p. 100 tandis que les particuliers n'y participent que dans la proportion d'un dixième.

Les étudiants défraient eux-mêmes le coût de leurs études, dans une proportion de plus de 60 p. 100, tandis que leurs familles versent environ 32.5 p. 100.

COUT DES ETUDES

La province de Québec est celle où les frais de base — c'est-à-dire d'inscription et de logement — pour les études universitaires sont les plus élevés au Canada, soit $1,170 par an. C'est dans l'Ile-du-Prince-Edouard qu'ils sont les moins élevés: $485. La moyenne, pour tout le pays, est de $850. Si on ajoute, cependant, les frais de transport, vêtements, fournitures scolaires, etc., le coût annuel de l'éducation universitaire s'élève à une moyenne nationale de $1,200.

AIDE AUX ETUDIANTS

L'aide aux étudiants (les prêts exclus) varie d'une province à l'autre. A Terre-Neuve, les subsides peuvent atteindre 97.1 p. 100 des $225 requis pour l'inscription et le logement; au Québec, ils atteignent que 26.9 p. 100 des $1,170 nécessaires.

A Terre-Neuve, 41.6 p. 100 des 730 étudiants inscrits peuvent obtenir cette aide. Au Québec, province qui possède la plus grande proportion d'étudiants inscrits au Canada, 24.8 p. 100 seulement d'environ 23,640 étudiants peuvent recourir aux subsides; en Saskatchewan, la proportion est de 8 p. 100.

En moyenne, pour le Canada, les subsides aux étudiants préparant un diplôme (prêts exclus) peuvent atteindre 35.5 p. 100 des frais d'inscription et de logement, mais cette aide n'est accessible qu'à 21.3 p. 100 des étudiants.

La valeur réelle de cette aide individuelle varie de $50 à plus de $1,000.

COMPARAISONS

Des classifications et des groupements différents parmi les nations occidentales rendent très difficile toute comparaison avec le Canada dans le domaine des subsides.

Ainsi, au Canada, l'âge universitaire s'étend habituellement de 18 à 21 ans, alors qu'en Angleterre, il est de 18 à 24 ans.

Plusieurs facteurs importants influent sur les statistiques. Cependant, en Angleterre, un pourcentage plus élevé des étudiants universitaires reçoit une aide, soit 79 p. 100, comparativement à 21.3 p. 100 au Canada. De plus, en Angleterre, "les subsides sont accordés d'après les besoins d'un étudiant et, par conséquent, si l'on peut prouver que ces besoins se montent à 100% des dépenses d'une année d'études, la somme sera fournie. Ce montant ne sera réduit que dans le cas où les parents peuvent aider leur enfant".

Par rapport à l'Angleterre et au Canada, ce sont les Etats-Unis qui accordent l'assistance la plus considérable à la jeunesse d'âge universitaire, soit 4.7 p. 100 (ce chiffre, pour les E.-U., excluant l'aide gouvernementale).

NOMBRE D'ETUDIANTS

Selon le rapport, en 1966, il y aura 130,000 étudiants dans les universités canadiennes; aujourd'hui, on en compte 81,000.

Cependant, si le pays se développe dans toute la mesure de son potentiel et que les universités suivent ce développement, le nombre total des étudiants pourrait atteindre 330,000 en 1966.

Le rapport met en garde que cette augmentation d'étudiants inscrits rendra de plus en plus difficile pour ceux-ci le financement de leurs études par leurs propres moyens.

LES ETUDIANTS PAIENT...

"En ce moment, selon le rapport, les étudiants paient une bonne partie de leur éducation en travaillant en dehors des cours et en été. La plupart des emplois les mieux rétribués sont déjà occupés et il semble très peu probable que les emplois disponibles augmentent dans la même proportion que les demandes de travail d'été et en dehors des cours...

"Ceci est évident si l'on pense que notre population augmentera vraisemblablement de 17 p. 100 au cours de la prochaine décennie et que l'enrôlement universitaire doublera si le niveau prévu est atteint, alors qu'il pourrait être 5 fois plus considérable si tous ceux qui en sont capables pouvaient fréquenter l'université".

AIDE A LA FAMILLE

L'aide fournie par la famille jouera un rôle de moins en moins important dans l'avenir, en ce qui concerne le financement des études universitaires.

Aujourd'hui, les familles qui aident leurs enfants dans leurs études sont celles qui sont les plus disposées à faire des sacrifices. Mais, quand les étudiants seront plus nombreux, le coût de l'éducation ne pourra plus être basé sur "les sacrifices", des familles.

En effet, si l'on estime que $5,000 par an sont nécessaires pour faire vivre une famille avec un enfant, le rapport affirme que de 75 à 80 p. 100 des enfants canadiens ne peuvent compter sur l'aide de leurs familles pour leurs études universitaires. Quant aux autres, ils peuvent dépendre de leurs familles soit pour la totalité ou pour une partie seulement de leurs études.

ROLE DES BOURSES

Toutes ces constatations prouvent, affirme le rapport, que l'éducation universitaire, dépendra de plus en plus de bourses (comportant des bourses d'assistance et des prix) et de prêts, surtout si le Canada doit former une élite suffisante au maintien de sa position de nation industrielle.

Le rapport souligne aussi qu'il faudra accorder de l'aide aux étudiants qui en ont besoin "avec beaucoup de discernement", et que la solution du problème ne consiste pas à rendre l'éducation supérieure gratuite pour quiconque peut réussir un examen mais à la rendre possible pour tout étudiant qualifié, afin qu'il puisse poursuivre ses études sans privation ou autres inconvénients retardant ses progrès.

STATISTIQUES

Au moment même où le rapport sur l'aide aux étudiants a été publié, M. S. H. Deeks, directeur exécutif de la Fondation, a annoncé que "la préparation de ce rapport a permis le rassemblement d'une grande quantité de statistiques sur les bourses de mérite et d'assistance et sur les prêts à la disposition des étudiants universitaires. Ces renseignements sont continuellement revus et mis à jour".

"Aussi, les statistique détaillées peuvent-elles être tirées de ces renseignements et faire l'objet de rapports sur des aspects particuliers de l'aide aux étudiants pour toutes les organisations qui désirent en tirer parti."

VARIETES

Depuis le premier janvier, les automobilistes de l'Allemagne fédérale ont un casier judiciaire sur lequel les plus légères infractions enregistrées seront signalées.

* * *

L'ancien agent de police Wilhelm Rolef (85 ans), de Cologne possède les plus grandes moustaches du monde (26 pouces d'une pointe à l'autre).

* * *

Raffinement.

Un grand magasin parisien vient de lancer des serviettes de table dont un angle contient une petite pochette pour les taches de rouge à lèvres.

* * *

"La plupart des gens achèteraient des appareils de télévision même s'il n'y avait pas d'émission. Le fait de posséder un téléviseur est devenu aujourd'hui un symbole de considération sociale et de réussite professionnelle" selon le sociologue anglais Harry Rowley.

* * *

A la suite d'une démarche de l'Association sportive de Glasgow, l'entrée des stades vient d'être interdite aux spectateurs porteurs de bouteilles !

* * *

Pour rendre hommage à un fidèle client, M. William Nichol, qui depuis cinquante ans prend chaque matin à huit heures, le même train de banlieue afin de rejoindre son bureau de New-York, la direction de la compagnie a décidé d'appeler le tacot matinal "William Nichol Express".

* * *

Pour marquer son hostilité au rock n' roll et en dégoûter ses auditeurs, une station radiophonique de Saint-Louis, Etats-Unis, a décidé de passer pendant une semaine entière, et sans interruption, des disques d'Elvis Presley, et de les briser ensuite.

* * *

La direction d'un grand théâtre de Londres a dû interrompre sine die les représentations d'une pièce à succès: "Le monde sans hommes". Les sept actrices — et la chatte — qui seules apparaissent dans cette étrange comédie, sont toutes dans l'attente d'un "heureux événement".

* * *

La première banque dont les fonds ne sont pas constitués par de l'argent liquide mais par des têtes de bétail vient d'être ouverte en Rhodésie.

* * *

Pour éviter, autant que faire se peut, ces accidents de circulation dans les banlieues des grandes villes allemandes, les enfants fréquentant les cours du soir porteront désormais des chaussures phosphorescentes.

* * *

A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, le chiffre d'affaires des grands magasins parisiens a augmenté de 18% par rapport à la même époque de l'année dernière.

* * *

"Les injustices, les sottises et les cruautés ne frappent que quand elles sont communes. Nous voyons celles de nos ancêtres et nous ne voyons pas les nôtres. Or, comme il n'est pas une seule époque dans le passé, où l'homme ne nous paraisse absurde, inique et féroce, il serait miraculeux que notre siècle eût, par spécial privilège, dépouillé toute bêtise, toute malice et toute férocité." (Anatole France)

Célébration de messes en préparation au couronnement solennel de N.-D. des Ecoles, pendant les mois de février et de mars.

AFRIQUE : Ecoles : Nigéria, Uganda, du 31 janvier au 9 février 1958.

AUSTRALIE : Ecoles de Melbourne, du 10 au 14 février, école d'enfants des lépreux: Palm-Island, du 15 au 19 février.

AMERIQUE DU SUD: Ecoles de Puerto Inca, Pérou, du 20 au 24 février.

AMERIQUE DU NORD: Couvent Notre-Dame, New-York, du 25 février au 1er mars.

ASIE: Ecoles de Formose: Kuanshi, du 2 au 6 mars. Ecoles du Japon: Tokio, Fukushima, Tobata, du 7 au 11 mars.

EUROPE: Séminaire de Troyes, du 12 au 16 mars. Collège Canadien, Rome, du 17 au 19 mars. Ecole de l'Immaculée, Lourdes, les 20 et 21 mars.

TERRENEUVE: Coucent de la Présentation, Saint-Jean, du 22 mars au 26 mars.

TERRITOIRES DU N.-O.: Couvent de l'Immaculée-Conception, Aklavik, du 27 au 31 mars.

Intentions de ces messes auxquelles nous saurons nous unir: Remercier la Reine des Ecoles des grâces d'éducation chrétienne déjà reçues et lui en demander de nouvelles, surtout pour les jeunes de l'Eglise du silence. Les étudiants sont invités à réciter, chaque jour, L'AVE DU COURONNEMENT aux intentions du Saint-Père et de toute la hiérarchie catholique et pour obtenir le succès spirituel du pèlerinage canadien à Lourdes.

Tout Canadien devrait être bilingue

Montréal. — Le gouverneur général, le très hon. Vincent Massey, a donné à entendre que tous les Canadiens devraient être bilingues et que les programmes scolaires à tous les échelons devraient incluré l'enseignement du français. M. Massey a fait ces remarques à l'inauguration de l'école de langue anglaise St. George, à Montréal.

Il a fait l'éloge de cette école qu'il a qualifiée d'"école indépendante, libre de procéder à ses propres expériences, et ainsi de contribuer à la pratique et à la théorie de l'éducation, laquelle est la plus grande valeur".

Le gouverneur général s'est déclaré en faveur de l'inclusion dans le programme scolaire de l'école St. George de "matières qui ont été laissées de côté dans certains de nos systèmes provinciaux d'enseignement, le latin, par exemple".

"Cette langue, a-t-il dit, n'est pas éliminée ici comme une langue morte, mais elle est utilisée comme un instrument pour l'étude de la structure des langues modernes.

"Si on apportait à l'école plus d'attention à l'anatomie de l'anglais, cette langue serait moins massacrée dans la pratique", a dit M. Massey.

"Si j'étais vous . . ."

Nous nous plaisons tous, tant que nous sommes, à conseiller notre prochain, et souvent ce n'est pas sans effort que nous nous retenons de nous mêler de ce qui ne nous regarde pas.

1. Ne cédez pas à la tentation de donner des conseils que l'on ne vous demande pas. Soyez prudent et n'allez pas engager Pierre ou Paul à vendre son paquet d'actions de "Citrouille Limitée" pour acheter des "Cornichons & Cie", quand bien même vous seriez convaincu qu'il aurait tout intérêt à le faire. Et si Joséphine a envie de rideaux oranges pour son salon nouvellement repeint, laissez-la faire, même si vous estimez que la couleur turquoise lui conviendrait mieux.

2. Gardez-vous de donner des conseils — même si l'on vous le demande — dans un domaine où vous n'avez aucune compétence. Jacques vous consulte au sujet de son lumbago? N'allez pas lui raconter que votre oncle Oscar s'est définitivement débarrassé du sien en se frictionnant avec de l'huile de pied de boeuf. Et si Jean vient vous dire que le toit de sa maison fréchit, ne vous avisez pas de lui indiquer la façon de le consolider. Imaginez que l'un et l'autre vous écoutent: quels remords de conscience si le lumbago de Jacques venait à s'aggraver et que la maison de Jean s'écroule !

—D. M.

L'Annuaire pontifical 1958

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a reçu le 18 janvier, fête de la Chaire de Saint-Pierre — suivant la tradition — Mgr Ange Dell-Acqua, substitut de la Secrétairerie d'Etat, qui lui a remis le premier exemplaire de l'Annuaire pontifical 1958. Le volume destiné au Souverain Pontife est relié en parchemin blanc. L'Annuaire compte cette année près de 2,000 pages. Il s'orne d'une photographie en couleurs de Sa Sainteté Pie XII prise il y a quinze jours seulement par le photographe pontifical, M. Luigi Felici. Cette photographie fait apparaître le parfait état de santé dont jouit le Souverain Pontife à la veille de son 82e anniversaire et de son entrée dans la vingtième année de son Pontificat.

Cette année, les explications des différents chapitres sont rédigées non seulement en italien, mais encore en français, en anglais, en allemand, en espagnol et en portugais. Les noms des prélats sont mentionnés dans les langues de leur pays d'origine. On peut relever, au sujet du Collège des cardinaux, que dans l'Annuaire 1958, Son Em. le cardinal Stéphane Wyszynski, primat de Pologne, ne figure plus comme "empêché", tandis que cette mention figure encore à côté des noms de LL. EEm. les cardinaux Thomas Tien, archevêque de Pékin, en exil, et Louis Stepinac, archevêque de Zagreb, en résidence surveillée. L'Annuaire fait également apparaître que 60 cardinaux sont morts sous le Pontificat de Sa Sainteté Pie XII, tandis qu'au cours des 17 années du Pontificat de Pie XI, le nombre des cardinaux défunts s'éleva à 70

VANCOUVER

ECOLE ST-SACREMENT
EPHEMERIDES SCOLAIRES

12 novembre — Le T.R.P. Godefroy Spiekman, s.s.s., supérieur général des Pères du T. St-Sacrement, nous visite cet après-midi.

25 novembre — Célébration de la "Sainte-Catherine", à la salle. Le R.P. Curé fait don de tire et de liqueurs douces à tous les élèves.

8 décembre — Les Religieuses vont à Fatima assister à une soirée préparée par les élèves du Pensionnat en l'honneur du R.P. Leduc.

10 décembre — Les élèves de notre école participent à la campagne de cartes de Noël religieuses de l'AJC et vendent 130 boîtes.

20 décembre — Ouverture des vacances de Noël. Reprise des classes: 7 janvier.

24 décembre — Pour la première fois, la Chorale de l'école assure le chant à la Messe de Minuit, célébrée dans la Salle Paroissiale.

10 janvier — Quatre Visiteurs d'Ecoles des Prairies visitent nos classes aujourd'hui, en compagnie du R.P. Ph. Paré, de Maillardville.

13 janvier — On montre dans chaque classe des films en couleurs que le R.P. Campeau vient de nous envoyer de sa mission d'Afrique.

15 janvier — On a aujourd'hui l'assurance que la paroisse pourra acquérir pour les Religieuses la maison voisine du Couvent: 14e avenue.

17 janvier — A l'occasion de la fête de N.-D. de Pontmain, le personnel de l'école présente ses voeux à la Rév. Mère Supérieure.

ELEVES QUI SE SONT CLASSES LES PREMIERS EN JANVIER

8e année — Patricia Boucher, Lucille Radelet, Janice Wogan.

7e année—Louise Bourbonnais, Phyllis Woltman, Carol Boucher.

6e année — Imogen Dean, Hélène Meloche, Jean Labbé.

5e année — Lorraine Jacob, Louise Boisvert, Raymond Pallard.

4e année — Doris Lecavalier, Andréa de Hahn, Marilyn Giroux.

3e année — Lidia Jaremovic, Elza Girard Henri Pallard.

2e année — Beatrix de Hahn, Jacques Jantzen, Paul Meloche.

1ère année — Denis Pallard, Jocelyne Dyotte, Jean Boucher.

CAISSE POPULAIRE
Officiers de la "Caisse Populaire St-Sacrement" pour 1958

Directeurs: (élus pour 3 ans): MM. François Coulombe, Benoît Gagnon, André Piolat; (en charge pour 2 autres années): MM. James D. Fisher, Maurice Ecarnot; (élu pour 2 ans): Noé Paille; (en charge pour 1 autre année): MM. Paul Protin, Hector Poirier, Harry Beauregard.

Répartition des charges chez les Directeurs: (tous réélus): président: M. l'avocat James D. Fisher; vice-président: M. Paul Protin; trésorier: M. Maurice Ecarnot; secrétaire: François Coulombe.

Comité des crédits: MM. Oscar Loiselle (réélu pour 3 ans); J.-Arthur Beaubien (en charge pour 2 autres années); Jean-Baptiste Tisseur (en charge pour 1 autre année).

Comité de Surveillance: M. Bernard Ouellette (réélu pour 3 ans); Mlle Antoinette Paradis (en charge pour 2 autres années); M. J.-A. Audette (en charge pour 1 autre année).

Membres sortant de charge: MM. Léon Goguillon, Raymond Gaudry et J. Sid Rogers.

Lors de sa Réunion Annuelle du 26 janvier, les sociétaires présents ont voté pour le système des chèques, mais la mise en pratique de ce système ne se fera que lorsque le gouvernement et le Comité Central Provincial des "Credit Unions" auront accepté et confirmé cette décision.

RAPPORT COMPARATIF PAR ANNEE

DECEMBRE	1955	1956	1957
Emprunts:	$199,076	$219,118	$280,903
Emprunts par année:	125	117	108
Actions (ou Parts):	$178,602	$204,764	$250,163
Nombre de membres:	244	265	265
Emprunts sur dotation:	7,013	6,617	5,207
Actions sur dotation:	10,000	10,000	9,000
Profit pour l'année:	7,886	10,433	14,334
Emprunts depuis l'incorporation:	$436,110	$568,757	$712,202
Actions (ou Parts) depuis l'incorporation:	$244,966	$323,965	$400,694

DANS NOS REGISTRES PAROISSIAUX

Baptêmes récents:

BELHOMME: Ronny-Daniel-Joseph Belhomme, fils de Marcel Belhomme et de Mimy Jeanmoye, né le 19 novembre 1957 et baptisé le 22 décembre par le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s. — Parrain et marraine: M. Joseph Jeanmove, représenté par M. Philippe Belhomme, et Cécile Dumont-Belhomme;

DECROP: Eric-Marcel-Jean Decrop, fils de Maurice Decrop et de Marie-Thérèse Dupire, né le 20 octobre 1957 et baptisé le 24 décembre, par le R.P. Lemire. — Parrain et marraine: Jean-Paul Dupire, représenté par Jean Labbé, et Lilliane Decrop, représentée par Elisabeth Vandermeulen;

FINNERTY: Robert-David Finnerty, fils de Brian Finnerty et de Georgia Lippon, né le 3 mai 1956 (à Pender Harbor), baptisé le 27 décembre, par le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s. Parrain et marraine: Paul Moffatt et Marion L. Moffatt;

PALLARD: Louis-Joseph-Bernard fils de Raymond Pallard et de Cécile Durand, né le 29 décembre 1957 et baptisé le 5 janvier, par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Joseph Pallard et Annette Petit-Pallard;

PELOQUIN: Marie-Doris-Yvette Péloquin, fille de Paul Péloquin et de Cyprienne Pilon, né le 2 janvier, baptisée le 12 janvier, par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Lorenzo Paquin et Doris Pilon, représentée par Marie Paquin;

GOEUJON: Elizabeth-Sidonée-Marguerite Goeujon, fille de Gérard Goeujon et de Lorraine Anderson, née le 13 février 1953 et baptisée le 12 janvier, par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Réal P. Topping et Gabrielle Goeujon;

STEWART: Paul-Gordon Stewart, fils de Robert Burns-Stewart et de Louise-Anne-Marie Marcoux, né le 9 janvier et baptisé le 19 janvier, par le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s. Parrain et marraine: Gilbert Gaudry et Jeannette Marcoux;

DUPRE: Marianne-Jeanne Dupré, fille de Léo Dupré et de Lorraine Adair, née le 9 janvier et baptisée le 26 janvier, par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Gérald McCarron et Jacqueline Adair-McCarron;

Boisvert: Raymond-Paul-Georges Boisvert, fils de Paul-Marcel Boisvert et de Pauline Hogue, né le 10 janvier et baptisé le 26 janvier, par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Roland Boisvert et Suzanne Boisvert, frère et soeur de l'enfant.

FUNERAILLEES DE MME HILDA BEAUREGARD

Le 13 janvier dernier, est décédée, après une brève maladie, à l'âge de 74 ans, Mme Hilda Beauregard, mère de trois de nos paroissiens: MM. Harry, Arthur et Albert Beauregard, et de Mme Hurtubise de St-Paul, Alberta. Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Sacrement de Vancouver, le 16 janvier. Elles furent célébrées par le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de la paroisse. Une forte représentation des principales organisations paroissiales (Chevaliers de Colomb, Cercle Canadien-Français, Dames Auxiliaires) assista à la cérémonie, de même qu'un grand nombre d'autres paroissiens. M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de Whalley, C.C., et grand ami des Beauregard (en fait leur voisin à St-Paul), assistait dans le sanctuaire. L'inhumation se fit au cimetière "Ocean View" de Vancouver, sous la direction des Salons Funéraires "Kearney". Nos sympathies aux familles Beauregard et Hurtubise.

VA-ET-VIENT:

M. Léon-Paul Bougie, de Bonnyville, Alberta, était en visite chez ses parents, M. et Mme Donat Bougie, à l'occasion des Fêtes. (le courriériste de Vancouver s'excuse d'avoir oublié de signaler cette visite, dans ses chroniques précédentes: il se reprend aujourd'hui. Mieux vaut tard que jamais!) La famille Donat Bougie se trouvait donc au complet pour célébrer la "Noël des Noces d'Or", car on se rappelle que c'est au cours de 1957, le 2 septembre, que M. et Mme Bougie ont fêté le 50e anniversaire de leur mariage.

Autres visiteurs à St-Sacrement: le R.P. Georges Rameekers, s.j., du collège St-Boniface; MM. les abbés Henri Perron, de l'archevêché de St-Boniface, Arthur Marchildon, de Prince-Albert, et Roger Ducharme, de Gravelbourg. Le R.P. Clément-Marie Lépine, o.f.m., curé de la nouvelle paroisse St-Jean-Baptiste, de Victoria, nous a également fait le plaisir d'une visite au cours de janvier, de même que le R.P. Hyacinthe-M. Reid, o.p., en route pour sa mission du Japon.

MAURICE RICHARD (le "Rocket") A SAINT-SACREMENT:

Il nous fait grandement plaisir de signaler que, lors de son récent séjour à Vancouver, notre héros national du hockey, Maurice Richard, a tenu à venir assister à la messe à Saint-Sacrement, le dimanche 19 janvier. En effet, grâce à l'obligeance d'un de nos paroissiens, M. Adhémar Lamoureux, ce dimanche-là, M. Richard est venu à notre messe de 10h., après laquelle il salua le R.P. Curé et un bon nombre de nos paroissiens.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

NOTRE BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE

Dès les débuts de cette année nouvelle, notre bibliothèque française, si maigre jusqu'à date, a pris un embonpoint remarquable, grâce à une injection-miracle de la Société St-Jean-Baptiste de Trois-Rivières, P.Q., et l'aide de la Société St-Jean-Baptiste de Louiseville. Le 21 janvier, nous arrivaient 3,424 volumes français! Ces bouquins serviront à constituer une bibliothèque qui sera ouverte non seulement aux élèves de nos écoles mais également à la population canadienne-française de Maillardville. La cueillette de ces livres est l'initiative du Dr Godin. Il avait visité les lieux au cours du congrès de l'ACELF tenu dans l'Ouest l'été dernier et s'était rendu compte sur place — en compagnie d'autres commissaires d'écoles des Trois-Rivières — des besoins aigus de littérature française auxquels nous faisons face. Les volumes ont été recueillis de la Bibliothèque des Ursulines, des institutrices des Trois-Rivières, de la SJB de Sainte-Thècle, du club Richelieu et de citoyens des deux villes soeurs. Les livres ont été emballés au secrétariat de la Saint-Jean-Baptiste par un groupe de directeurs de la Société, ayant à leur tête M. Fernand Duchaîne, Georges Meyers, Omer Charbonneau et Lucien Richard. Les volumes ont été empaquetés dans cinquante-cinq caisses. Ce travail a nécessité vingt-sept heures de labeur de la part des directeurs, qui ont obtenu le concours de MM. Marcel Panneton, conservateur de la Bibliothèque et de M. Jean Pucet pour la sélection des livres. Ils ont aussi été aidés par MM. Pierre Pratte, Normand et Denis Godin et Réjean Pouliot. On a précisé à cette occasion qu'il ne s'agit là que d'un premier envoi qu'on entend faire suivre de plusieurs autres et dont pourront jouir, nous l'espérons plusieurs de nos bibliothèque françaises de la Colombie. Que tous ceux qui ont si largement contribué à la cueillette et aux dons généreux de ces volumes, à leur sélection et à l'empaquetage, et au Dr Godin et à la Société SJB des Trois-Rivières, de Sainte-Thècle et le Louiseville, la plus vive reconnaissance du R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de Notre-Dame de Lourdes et aumônier de la Fédération Canadienne-française de la Colombie, des RR. MM. Ursulines, des élèves de nos écoles et de tous nos paroissiens et de tous les membres de la Fédération. C'est un encouragement peu commun dans notre lutte pour conserver notre héritage français et pour le répandre dans ce coin de notre pays, que ce geste tangible de nos frères mieux partagés de l'Est, une preuve non équivoque de la vivacité de la devise du Québec: "JE ME SOUVIENS".

BAPTEME

COTE: dimanche, le 2 février, fut baptisée par le R.P. Curé, Suzanne-Anne-Marie, enfant de Maurice Côté et de Jeannette Leguerrier. Les parrains furent M. et Mme Georges Leguerrier, nouvellement établis dans la paroisse.

Tout en célébrant le centenaire des apparitions de Lourdes, les paroissiens de Lamoureux se remémorent les origines mariales de leur paroisse. — Cette photo représente la première église qui fut construite en 1877. A l'arrière du presbytère, on distingue la construction de "logs", érigées en 1876 par le P. Banchet, o.m.i.

BONNYVILLE

Nous apprenions avec regret la fermeture prochaine de notre rafinerie de pétrole. Cela entrainera quelquos changements de travailleurs. Nous espérons que tous trouveront de l'emploi ailleur dans la ville.

Un prochain mariage est annoncé: M. Poller d'Edmonton conduira à l'autel Mlle Adèle Legault, fille de M. et Mme Wilfrid Legault de Bonnyville. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Dans le domaine des sports locaux voici quelques nouvelles: Tout d'abord à l'arène une coupole a été construite pour les rapporteurs du journal local. Les frais en ont été entièrement assumés par notre propriétaire de la Tribune de Bonnyville, M. Ovila Baril, nos félicitations. Nos parties de ligues pourront maintenant être irradiées.

Les joueurs locaux sénior, les Pontiacs de Bonnyville, one rencontré le club de Vermilion et sont sortis vainqueurs à deux reprises dernièrement.

Par contre les "Jet" d'Edmonton ont donné une partie d'exhibition, dimanche après-midi. Vu que notre équipe n'était pas au complet, ils ont dû déclarer les "Jet" vainqueurs au compte de 11 à 9. C'était quand même une belle joute et une grande foule l'ont bien appréciée.

Les jeunes clubs de Curling ont gagné les parties locales, dernièrement.

LAMOUREUX

Les premiers colons n'étaient pas sitôt arrivés ici en 1872 que Mgr Grandin s'intéressait déjà à leur bien-être spirituel. Le Père Lestave vient de St-Albert les visiter. En novembre 1875 il vient également rencontrer le personnel du Fort nouvellement installé. Le 12 février 1876 c'est le Père Blanchet qui fait la visite. Et comme il ne peut se servir du terrain donné par le Gouvernement à Mgr Grandin à proximité du Fort Saskatchewan, il se décide à commercer une construction de l'autre côté de la rivière près de l'ancien Fort Augustus. Après la visite de Mgr Grandin en août 1876 on décide de construire l'église sur un terrain donné au diocèse par Joseph Lamoureux. La bâtisse de logs du Père Blanchet est défaite et transportée. Le premier octobre 1877 par contrat avec le Père Leduc, Jos. Lamoureux doit bâtir une église et un presbytère pour $842. Cette future paroisse est placée sous la protection de la Ste Vierge par Mgr Grandin. Ce sera la paroisse Notre-Dame de Lourdes avec fête patronale le 11 février date des apparitions de la Ste Vierge à Lourdes dont nous célébrons le centenaire cette année.

Les vieilles chroniques indiquent des visites subséquentes. Par exemple la visite du Père Grouard (Mgr Grouard), nouvellement arrivé accompagné du P. Lestave. Le 12 octobre 1879 le P. Remas du Lac-la-Biche vient au Fort assister un indien qui doit être pendu. Le 22 novembre 1884 Mgr Grandin vient bénir l'église. Le P. Blais et son comité (J. Lamoureux, J. Reid, J.-B. Beaupré) ont fait toilette neuve à l'intérieur de l'église. Le sacrement de confirmation est administré.

Plusieurs fois Mgr Grandin s'est rendu ici à l'occasion du carême pour préparer les fidèles à la réception des sacrements.

Ces nombreux souvenir sont ramenés à la surface à l'occasion des fêtes de dimanche le 9 février.

La messe solennelle est célébrée par Mgr Carleton, Protonotaire Apostolique. Le sermon est donné par le T.R.P. G Michaud, provincial des Pères Oblats.

L'après-midi à 4h.30 p.m., Son Exc. Mgr J. H. MacDonald archevêque d'Edmonton, présidera la récitation du chapelet et parlera à l'assistance. Pour nous ce sera l'ouverture de l'Année Mariale. Mgr Ketchen, p.d., curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception donnera le Salut du Saint-Sacrement. Après la cérémonie un souper est préparé par les Dames à la salle paroissiale. Vous êtes tous invités à vous unir à nous à cette occasion.

THERIEN

La belle température dont nous jouissons permet aux amateurs de gouret de s'en donner à coeur joie sur la glace. Nous sommes fiers de notre équipe qui a déjà remporté plusieurs victoires. Nous aimons aussi voir les enfants s'amuser sur la patinoire paroissiale pendant l'heure du midi comme à leur période d'exercices physiques.

M. Henri Carle est de retour chez lui depuis une quinzaine. Sa santé n'est pas des meilleures quoiqu'il a fait des progrès depuis son retour chez lui.

M. Emile Bellerive est à l'hôpital d'Edmonton pour un oeil malade qui lui donne des inquiétudes.

Mlle Genneviève Plaquin a passé quelques jours à l'hôpital la semaine dernière.

Soeur Supérieure du couvent a aussi été malade mais elle a été brave et a passé cela chez elle. Nous l'avons su car elle a manqué trois jours d'enseignement.

Jeudi dernier, un bon groupe de paroissiens se rendait à l'école pour un Bingo et une partie de cartes en faveur des mouvements d'Action catholique. Les Croisés doivent s'acheter des costumes neufs; les membres de la JEC ont souvent des voyages à faire et pour lesquels il faut débourser. Les profits de cette soirée seront donc bien employés. Tout en faisant un acte de charité ceux qui s'y sont rendus ont passé une agréable soirée et plusieurs ont rapporté de beaux prix.

Si le dicton est vrai, nous aurons encore soixante jours d'hiver car le "groundhog" a vu son ombre le 2 février.

—Avant de se jeter dans le péril, il faut le prévoir et le craindre; quand on y est, il ne reste qu'à le mépriser.
Fénelon

BEAUMONT

Dimanche dernier à la salle, prenait place un bingo au jambon, suivi de l'élection de nouveaux membres représentatifs à la Caisse Populaire, ainsi que la lecture du rapport financier de l'an dernier.

Le 12 janvier est né à M. et Mme Rémi Bérubé, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Adrien-Philippe. Parrain et marraine, sont M. et Mme Adrien Bérubé.

MM. Maurice Lapointe, Phillipe Baril, J. Drouin, de Bonnyville, furent de passage chez M. et Mme Maurice Lapointe.

M. Arthur Morin revient chez lui après avoir visité en Colombie-Canadienne.

—On est toujours bien là où, on se dévoue.
Georges Sand

* * *

—Je ne sais pas, Seigneur, si vous êtes content de moi; mais moi, je suis content de Vous!
Bourdaloue

SAINTE-ANNE

(JASPER PLACE)

Grande partie de cartes organisée par les marguilliers, dimanche soir 9 février, à la salle paroissiale. Encourageons nos marguilliers en leur faisant voir une très nombreuse assistance ce soir-là.

La Relève

Salut aux Equipiers de Saint-Michel

Une lettre a déjà paru dans La Survivance sous la signature des Equipiers de Saint-Michel. Elle était adressée aux jeunes de la Relève albertaine. Ceux-ci, par leurs représentants à l'exécutif provincial, se sont fait un plaisir d'y répondre. Aujourd'hui, je voudrais présenter les Equipiers à nos lecteurs.

D'abord, qui sont-ils? Des jeunes Canadiens français comme nous, qui étudient dans différents collèges, séminaires, universités de la province de Québec. Ils comprennent aussi des professionnels et des prêtres. Tous ensemble, ils forment ce qu'on pourrait appeler un groupe de routiers. Et la route les a conduits à travers le Québec, l'Ontario, la Nouvelle-Ecosse, l'Alberta, la Colombie. Ils sont allés aussi visiter les Franco-Américains de l'Est des Etats-Unis. En 1954, ils ont parcouru la France et l'Italie en bicyclette. C'est déjà beaucoup, mais peut-être que j'en passe. A part ces randonnées qui leur ont fait connaître leur pays et celui des autres, ils maintiennent un camp de vacances et, pendant l'année scolaire, une correspondance régulière avec des amis et un "Centre d'expression et de réflexion".

Sur les routes, ces jeunes se montrent heureux, sains, vigoureux; ils expriment leur joie par leurs chansons qui manifestent leur caractère catholique et canadien-français.

Ils aident aussi à la solution de nombreux problèmes qui se posent à la jeunesse canadienne, par une éducation supérieure et humaniste. Ils essaient de préparer des hommes qui travailleront à faire un Canada fort et influent dans le monde. "Quand les Equipiers reviennent de leur Route, ce sont de vrais Canadiens, reliés à leur peuple par un sens bien vivant de la solidarité, attachés à leur pays par une fierté définitive; des citoyens canadiens que le présent ne déroute pas, que l'avenir agrée. Ceux-là se trouvent pour de bon établis en plein coeur de leur destin temporel. Non plus de petits Québécois frileux et inconscients, noyés dans leur confort et leur suffisance" (Le Devoir, oct. 1953).

Comme vous le voyez, nous avons affaire à une organisation comme la nôtre, mais d'un genre un peu différent. Avec eux, nous espérons entretenir une amitié complète et durable. Nous leur envoyons donc notre meilleur salut albertain.

Roger Lafleur

—Le jour auquel on ne fait pas quelque bonne action ne doit pas être mis au nombre des jours de la vie, non plus que le jour auquel on n'apprend pas quelque chose. Maxime orientale

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Commencez 1958 sur le bon pied! Devenez notre représentant dans votre entourage. Possibilités de $50.00 à $75.00 par semaine. Nécessités domestiques à vendre. Commission généreuse. Aucun risque. Familex, Dept. 9, Station C, 1600 Délorimier, Montréal.

Jeune femme cherche place à la journée ou au mois, préférablement chez une famille française. Avec références. S'adresser à : 66910.

FERME A VENDRE

Située à 4 milles au nord de Legal, sur la route No 2. Quart de section: S-O. 3-58-25-4, 100 acres. Voir M. Eloi Proulx, tél. R 1213.

Jeunes femmes célibataires 18 à 29 ans

Il y a un bon choix de travail intéressant, régulier et à plein temps pour un nombre limité de jeunes filles canadiennes débrouillardes avec éducation du grade neuf ou plus. Vous pouvez préparer votre avenir dès maintenant en apprenant tout en travaillant. Vous n'avez qu'à voir l'Officier de Recrutement du CARC ou mailler ce coupon aujourd'hui. Il n'y a aucune obligation et nous pourrons vous préparer une entrevue avec le Conseiller de Carrière.

Centre de Recrutement du CARC
10018 - 102ème rue,
Edmonton, Alberta

Veuillez m'envoyer des informations sur une carrière dans l'Aviation.

Nom ....
Adresse ....
Age .... Education ....

ST-JOACHIM

M. J.-F. Perrier, de Montréal, était dernièrement de passage à Edmonton en voyage d'affaires. Il est le gendre de Mme Lucien Dubuc.

Mme Georges Lambert, de Vancouver, est en visite chez sa mère, Mme G. Pépin.

M. et Mme Roland Truba (née Rita Constantin), de Montréal, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils qui a été baptisé sous les noms de Stuart-Jude.

Les membres du Club Alouette sont à préparer une séance variété pour le 16 février. Tous les paroissiens sont invités à venir les encourager.

Le prochain bingo paroissial aura lieu mercredi prochain le 12 février. Les membres du comité protecteur des guides et scouts en sont les organisateurs. Le "jack pot" est de $75.00 donc, avis aux intéressés.

Nos félicitations à M. Irénée Turcotte et M. Bernardin Gagnon qui ont été élus, par acclamation, marguilliers de la paroisse.

M. Henri Bouvier est patient à l'hôpital Miséricorde. Nous lui souhaitons de se rétablir au plus tôt.

SAINT-PAUL

M. et Mme Willie Boisvert, de Marengo, Sask., passent quelque temps en visite chez leur fille, M. et Mme Henri Trottier.

M. W. E. Sheehan, qui a demeuré à St-Paul pendant plusieurs années, est revenu d'un séjour à Montréal et doit s'installer ici pour quelques mois.

Vendredi dernier la Rév. Sr Pauline Lemieux, s.g.m., est arrivée pour prendre ses nouvelles fonctions de supérieure de notre hôpital. Elle n'est pas inconnue ici, ayant déjà passé trois ans au service de notre hôpital, de 1946 à 1949. Sr Marie-Ange Charlebois, qui sort de charge, est allée à l'hôpital de Saskatoon.

Il nous a fait plaisir d'apprendre que M. Paul Chamberland, fils de M. et Mme Adélard Chamberland et finissant à la faculté d'Education de l'Université est un des trois représentants albertains qui ont été nommés pour travailler au pavillon canadien de l'Exposition de Bruxelles. C'est en même temps une bonne fortune et un honneur. Nos félicitations !

Pendant le séjour de Mme Fred Belliveau à l'hôpital Général, Mme Edmond Mailloux, sa mère, est allée passer une semaine à Edmonton pour la visiter, et en même temps aussi ses autres enfants qui demeurent là et ses amies.

L'Unité sanitaire qui a été formée à l'automne est entrée dans ses nouveaux bureaux situés voisin du La Salle Bowling le 6 janvier dernier.

Le médecin en charge n'a pas encore été nommé, c'est Mme M. Steinhaner qui est infirmière en charge, et elle a comme assistantes Mme Rose Gaba, qui ira plus tard à Smoky Lake, et Mme Jules Van Brabant qui est secrétaire technicienne.

Le stage d'organisation passé dans quelques semaines, l'Unité commencera à donner des inoculations contre la polio, la diphtérie, etc. Une attention spéciale sera portée aux cas de tuberculose, à ceux qui ont déjà fait un stage au sanatorium; et quand cela deviendra possible un service d'aide maternel sera ajouté.

Mercredi le 29 janvier la Caisse Populaire tenait son assemblée annuelle sous la présidence de M. Jules Van Brabant. Autour de 150 personnes étaient présentes. Les élections ont apporté un seul changement à l'exécutif: M. Clarence Labrie, au comité du crédit, ayant démissionné et a été remplacé par M. Marcel Michaud; les autres officiers ont tous été réélus.

M George Joly, gérant, donna le rapport financier, qui montre un état d'affaires très satisfaisant, puis M. l'abbé L. Dumas, chancelier du diocèse, fut invité à adresser la parole. Il félicita les officiers, les membres et montra le rôle que jouent les biens matériels dans l'univers, selon le plan du Bon Dieu, et surtout le rôle de l'épargne pour favoriser une vie plus chrétienne.

M. le curé eut aussi des paroles d'encouragement pour cette organisation qui a depuis longtemps prouvé son utilité dans notre paroisse.

LEGAL

Une deuxième assemblée du comité de l'Action Rurale eut lieu au presbytère dimanche dernier où les responsables et les chefs d'équipes firent part de leurs activités jusqu'à date. Cette semaine il y aura deux autres réunions d'équipes, chez M. et Mme Joseph L'Heureux et chez M. et Mme Paul Cloutier.

Lundi soir eut lieu à la salle paroissiale la réunion mensuelle des membres du EUA.

Mercredi soir eut lieu à la salle de communauté la réunion mensuelle des membres du Conseil des Chevaliers de Colomb.

Vendredi soir, après la messe du premier vendredi du mois aura lieu à la salle de communauté un Bingo organisé par le comité de cette salle; tous les paroissiens et supporteurs de cette entreprise commune sont cordialement invités à ce Bingo au profit de la salle.

M et Mme Roger St-Martin, résidents à Legal depuis quelques mois doivent de nouveau nous quitter, car M. St-Martin doit suivre la Compagnie Imperial Oil qui va tenter ses chances dans l'Ile du Prince-Edouard.

Nous apprenions aussi, en fin de semaine, que M. Paul Montpetit est un des trois membres du district responsables en relation du nouveau projet du gouvernement et des municipalités pour prêts aux fermiers sur l'achat de terrain. Nos félicitations à ce dernier.

Nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité à M. Albert Tessier et Mlle Olive Pelletier, ancienne de Legal, qui célébraient leur mariage en l'église St-Jean-Baptiste de Morinville, lundi matin dernier.

On apprend aussi qu'une autre ancienne de Legal, Mlle Jeannine Guimont, employée au Foyer Youville depuis la dernière année, vient de quitter St-Albert pour faire son entrée chez les Soeurs Grises à la Maison Mère de Montréal. Nos sincères félicitations et meilleurs voeux à Jeannine, qui s'en va rejoindre Jeannine Coulombe qui en cette fin de semaine sera admise à la prise d'habit. Nous apprenons aussi que M. Georges Messier, depuis plus de huit mois étudiant chez les Frères du Sacré-Coeur de Cornwall, Ont., sera admis au postulat. Nos meilleurs voeux.

Mme Georges Leduc revenait à la fin de semaine dernière d'un stage à l'hôpital Miséricorde. Mme Olivier Laframboise est aussi en bonne voie de rétablissement à l'hôpital Général d'Edmonton.

FORT KENT

Dans l'après-midi du dimanche 26, un beau groupe de dames se rendait chez Mme Léon Albert pour une fête-départ surprise en l'honneur de Mme Rémi Leguerrier. Toutes s'amusèrent et vers les 4h. de l'après-midi un délicieux goûter fut servi durant lequel on offrit des présents à Mme Leguerrier en appréciation de son amitié et de son dévouement, surtout aux organisations paroissiales. Celle-ci exprime en quelques mots émus toute sa reconnaissance et tout se termina dans la gaîté. Lundi matin, Mme Leguerrier nous quittait avec sa famille pour aller rejoindre son mari à Fort Smith. Cependant, Mlle Marguerite restera ici pour finir son année scolaire.

Quelques-uns de nos jeunes se sont fait valoir au programme-amateur d'Ardmore, vendredi le 24 Mlle France Levasseur a gagné le premier prix (piano) dans le secteur instrumental. Mlles Eileen Shalka et Annette Jubinville ainsi que Mlles Charlene et Gloria Fines remportèrent le premier prix de chant (duo) dans le secteur adultes et jeunes respectivement. Félicitations !

Depuis plus d'une semaine, M. Alfred Gamache conduit une nouvelle Chrysler '58 !

Dernièrement, Mlle Thérèse Dufau, garde-malade à Moose-Jaw passait quelques jours avec sa mère, Mme Dufau.

Mme Eva Bourbeau, notre maîtresse de poste nous est revenue et en pleine voie de guérison. De retour aussi dans sa famille, M. Eugène Foux, hospitalisé depuis quelque temps.

NOCES D'ARGENT

Samedi dernier, le 1er février, plus de trente-cinq couples, parents et amis de Bonnyville, Fort Kent et Saint-Paul se joignirent à la famille Gamache pour célébrer le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Alfred Gamache. Vers les 9h., des jeux de cartes divers s'organisèrent et pendant toute la veillée tous s'amusèrent joyeusement.

Un abondant et délicieux goûter-buffet servi par la famille fut dégusté de tous. Mme Raoul Bourbeau (Georgette) lut l'adresse de la circonstance et on offrit aux jubilaires de jolie et utiles cadeaux: un service d'argenterie, une berceuse et un service de vaisselle.

L'atmosphère devenue momentanément sérieuse s'égaya à nouveau par des chants divers interprétés par les invités. Et on s'amusa ainsi jusqu'au "petites heures". Plusieurs garderont de cette soirée un bon souvenir. A M. et Mme Gamache, nous offrons nos voeux de bonheur pour les années à venir.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Mardi le 28 janvier, en compagnie du R.P. Roué, o.m.i., supérieur du Lac Esturgeon, du Père Alac et de l'abbé Gendre, notre aumônier se rendit à la Conférence Théologique de Joussard, conférence qui réunissait les voisins de Grouard et de Faust; une trouvaille vaut la peine d'être mentionnée, et la voici: le Père Sauvé, o.m.i., qui devait nous parler de l'Eucharistie, comme dogme, au cours des explications données à ses enfants indiens, de la mission indienne de St-Bruno, leur donna une manière de mieux ressaisir l'action de grâces après la communion; quand vous revenez de la Sainte Table (après avoir communié) pensez à l'abbréviation de ALTA pour Alberta; "A" for adoration; "L" for Love; "T" for Thanks; "A" for Ask... bien trouvé et pratique (pour un citoyen de l'Alberta !). Bien bon dîner et délicieuse collation et départ pour retourner chacun chez soi.

Le vendredi soir, notre aumônier nous donne sa conférence mensuelle, avec comme sujet (en anglais) "Spiritual Combat".

La bénédiction des cierges (chandeleur) a pris place le 3 février, à notre hôpital (et notre aumônier apportera à ses missions les cierges bénits pour eux).

Il neige depuis samedi soir, en cette après-midi du 3 février; notre Hôpital est remplie à pleine capacité, et hier soir le 2, il n'y avait plus aucun lit de disponible, aucun lit pour les malades qui pouvaient se présenter; les plans d'une nouvelle aile sont dressés depuis longtemps, mais nos gouvernements devront aider davantage pour le côté financier; nous comptons sur S. Joseph pour tout arranger.

VIMY

Nos malades à l'hôpital de Westlock ces derniers temps: MM. H. Despins, Eugène Charlier, Paul Sabourin, Edmond Bourque et Roland Provençal.

Mme Y. Ihuellou célébrait son 75e anniversaire de naissance le 29 janvier avec ses enfants et petits-enfants. Mme F. St-Arnaud célébrait aussi son anniversaire le 3 février parmi ses enfants. Nous leur souhaitons beaucoup d'autres années.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Dames (18 au 20 février 1958)

Mme Ernest Gobeil, Beaumont — tél. 2928422
Mme Frank Rémillard, Legal — tél. 815
Mme C.-C. Lavallée, Morinville — tél. 3
Mme Raoul Langlois, Lamoureux — tél. 3134

Hommes (28 fév. au 2 mars)

M. Joseph Nadeau, 9610-90 rue — tél. 42969
M. Léo-Paul Magnan, Beaumont — tél. 2928533
M. Normand Létourneau, Legal — tél. 12
M. Aurel Durocher, Villeneuve — tél. 410

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50

JOUSSARD

A l'occasion de l'année Mariale, et commençant dès aujourd'hui, le 2 février, la statue de la Ste Vierge visitera chaque famille de la paroisse, restant une semaine dans chaque foyer. Pour répondre à la demande de la Très Sainte Vierge, nous réciterons le chapelet et prierons pour la conversion des pécheurs et la paix dans le monde. Espérons que chaque famille recevra la Sainte Vierge avec amour et la priera avec plus de ferveur que jamais.

Dimanche dernier à une réunion M. Willie Charrois fût élu syndique remplaçant M. Ernest L'Heureux, sortant de charge.

Fut baptisé, dimanche le 26 janvier, par le curé Lachance, o.m.i., Joseph-Grégoire-Jules, enfant de M. et Mme Wilfrid Couturier. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Couturier, de Dawson Creek, grands-parents de l'enfant, représentés par M. et Mme J.-Luc Dubé.

Mme Julien Carrier a conduit son fils George à Edmonton où il subira des traitements médicaux. Ils ont fait le voyage avec M. Jean Chailloux, ainsi que Mme Bachand et M. Roland Bédard.

Quelques-uns de nos pêcheurs dont: MM. Antonio, Gloria et Fernand Charrois, et Albert Duchesneau, sont revenus d'une exploration d'un nouveau lac, à peu près 160 milles l'autre bord de Peace River. Ils ont fait une bonne découverte et selon toutes apparences les poissons sont d'une grosseur inimaginable.

Mlle Gisèle Beaudoin, avec ses élèves des grades 3 et 4 est heureuse de s'installer dans la nouvelle classe, dite notre troisième classe de l'école. Nous devons des remerciements pour ceci à la grande division scolaire de High Prairie. Mlle Beaudoin faisait l'école dans le soubassement de l'église depuis le début de septembre.

M. Ernest L'Heureux a été élu unanimement au poste de représentant de notre district scolaire. Il remplace Mme P. Sandman, de High Prairie.

Nous offrons nos voeux de prompt rétablissement à M. Pierre Carrier qui est hospitalisé à Edmonton où il a subit une grave opération. Il avait été accompagné à la ville par Mme Hervé Carrier. Mme Hervé Carrier a fait le voyage à la ville la semaine dernière pour aller voir son père, M. Pierre Carrier.

PICARDVILLE

Nous apprenons que MM. Jean Frigon, Claude et Gille Cloutier sont sous les soins du docteur. Nous espérons qu'ils se sentiront mieux bientôt.

Notre club de gouret a joué contre Calahoo, dimanche dernier, ils ont perdu 7-0.

Plusieurs de nos gens sont à jouer dans le "bonspiel" de Curling. Nous leur souhaitons beaucoup de chance.

Nous aurons une partie de cartes dimanche prochain, organisée par les gens du village. Tout le monde est bienvenu.

—Dis-moi ce que tu fais quand tu peux faire ce qui te plaît et je te dirai ce que tu deviendras.

G. Robin

MORINVILLE

Maintenant que notre belle jeunesse nous fait vraiment honneur dans le domaine du hockey ça vaut décidément de faire connaître ses victoires au public. Vendredi soir dernier, soit le 31 janvier, nos jeunes ont battu l'équipe de Gibbons, 6-2. Dimanche après-midi la même équipe s'est fait battre, une fois de plus, et cette fois les points étaient 14-2.

Félicitations les gars... continuez... ce sera peut-être une autre façon de prendre de "bons petits poissons" qui par la suite demeureront dans la paroisse au lieu d'allé s'amuser ailleurs... et souvent de façon si malsaine.

M. Nap Brisson qui actuellement poursuit un cours de soudure à la "Vocational Training School" de Calgary, est venu passer la fin de semaine dernière dans sa famille.

Lundi le 3 février, les paroissiens de Morinville ont été témoins d'une très belle *cérémonie*, lorsque Mlle Olive Pelletier, fille de M. et Mme Eugène Pelletier, de Morinville, et M. Albert Tessier, fils de M. et Mme Paul Tessier, de la paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton, se sont unis dans le Christ par le sacrement de mariage. M. l'abbé Lucien Tellier, curé de White Court et cousin de la mariée a béni le mariage de ce couple estimé. Etaient présents au choeur Mgr Sébastien Loranger, p.d., v.g., curé de Morinville, Mgr Roméo Ketchen, p.d., curé de l'Immaculée-Conception, d'Edmonton, les RR. PP. Régnier, o.m.i., et André Mercure, o.m.i., d'Edmonton, l'abbé Jacob, de Jasper Place, et enfin, M. l'abbé Guy Carrière, vicaire de la paroisse de l'Immaculée-Conception, d'Edmonton.

Notons qu'après la bénédiction nuptiale, une grand'messe était chantée. Pendant l'offertoire, M. Therrien, d'Edmonton, a magnifiquement rendu le Panis Angelicus. M. l'abbé Jean-Marie Martineau, notre vicaire, ainsi que Mme Mercier, de Legal, ont aussi participé au choeur de chant, pendant que la Rév. Mère St-Philippe-Marie, des Filles de Jésus, touchait l'orgue. Les nouveaux époux demeureront dans la paroisse de l'Immaculée-Conception, d'Edmonton.

Je m'excuse, sincèrement auprès de la famille Pelletier et de leurs amis de n'avoir pu obtenir les renseignements nécessaires quant aux filles et garçons d'honneur qui accompagnaient Olive à ce grand mariage.

M. Mathias Tellier, nouveau secrétaire du cercle local de l'ACFA nous rapporte que la campagne en cours montre des résultats encourageants.

Notre partie de cartes du 2 février dernier a été un merveilleux succès. Nous vous en donnerons les détails dans un prochain courrier.

Alliance française

L'Alliance française organise une danse à l'occasion de la Saint-Valentin, mercredi 14 février, à 8h.30 p.m., au Club Mocombo, sur la route de Saint-Albert. Tous sont invités à cette soirée et vous pouvez vous procurer des billets en vous adressant à M. Michel Saint-Jean de Branscoville (883943), Mlle Blanche Bernier (26969) et Mlle Paulette Crévolin (25313). — Prix: $5.00 du couple.

Le sport, école de volonté, selon un évêque portugais

Faro, Portugal. (CCC) — Les sports peuvent former la volonté et favoriser une intégration plus complète de la personnalité s'ils sont pratiqués sans égoïsme et en démontrant une attitude réaliste, a déclaré récemment Son Exc. Mgr Francisco Rendeiro, o.p., évêque d'Algarve. Dans une entrevue à la revue sportive "Mundo Deportivo", l'évêque a précisé: "L'Eglise aprouve la valeur moral positive de tout sport, quel qu'il soit, mais elle déplore les excès qu'ils peuvent entraîner très facilement." Le véritable but du sport "est constructif et éducatif. Il ne doit pas porter atteinte à la santé. Les excès des compétitions sportives doivent être évités et la recherche des exploits spectaculaires doit faire place au véritable esprit sportif."

PAGE DE LA RELEVE ALBERTAINE

RELÈVE ALBERTAINE

RESTONS NOUS MÊMES

Travail de collaboration

Bonjour les jeunes,

Avez-vous aimé notre première page de la Relève ? Si oui, nous en sommes contents, si non, nous espérons que vous aimerez celle-ci et les autres qui suivront ! Notre premier et seul but c'est de vous intéresser et de vous donner ce que vous avez toujours recherché dans un journal. Notre seul désir c'est d'accomplir ce but ! De mois en mois nous essayerons de s'améliorer.

Nous ne pouvons que remercier ceux qui ont montré un vif intérêt dans la page et ceux qui ont contribué soit par des articles ou des suggestions. Ils nous sont des aides indispensables et le succès de notre page dépend entièrement d'eux.

Déjà, aux réunions de Noël nous avons reçu de nombreuses suggestions et nous allons en tenir compte. Avec le temps, grâce à ces suggestions, nous aurons une page modèle !

Malheureusement il est impossible de toutes les réaliser car certaines d'entre elles seraient trop dispendieuses. Et de plus ça prendrait un journal complet avec des employés réguliers ! Qui connaît le futur ? certainement pas moi ! Qui peut dire qu'un jour les jeunes de cette province ne posséderont pas leur petit JOURNAL !!

N'oubliez pas : C'est VOUS qui faites la Relève. Si le mouvement et ses activités (telle que cette page) sont intéressants, c'est grâce à VOUS. Si par malheur c'est le contraire, à qui serait-ce la FAUTE ? Donc n'hésitez jamais à nous faire parvenir vos idées !

Bonne chance les amis et les amies. Nous espérons que toutes vos activités réussissent.

Claude Guimet
en charge de votre page

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 10 au 15 février 1958)

LUNDI : M. Robert Hollier "Lourdes"
Ch.: Enf. St-Jérôme, L.-S.-Jean

MARDI : P. Ls Jamin, f.i.m., "Ave Maria"
Ch.: Guy Ducharme et Mme Lise Lamarche

MERCREDI : M. Robert Hollier "Un conte de fée, vrai !"
Ch.: PP. Franciscains, Québec

JEUDI : Vincent Colozza, s.j., "Nuits longues"

VENDREDI : G. Tremblay, s.j., "La Vierge contre les communistes"
Ch.: FF. Maristes, Valcartier.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Dans ce tableau, vous trouverez : l'horaire des émissions du samedi et du dimanche; celui du lundi sert de base aux autres journées de la semaine.

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Petit déjeuner
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15—Kermesse chansons
9.30—Fémina
9.45—Intermède
9.55—Nouvelles
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Vos Requêtes
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00Pous vs mesdames
11.15—L'ami Pierre
11.31—Réveil Rural
11.45—Musique Légère
12.00—Rapport des routes
12.05—Intermède
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Cavalcade ds ondes
2.00—Ranch 680
3.00—Chansonnettes
3.45—Radio S.-Coeur
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.30—L'orch. du jour
5.00—P'tits bouts d'choux
5.30—Repos
5.45—Carnet Social
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.10—Hor. des émissions
6.12—Au coin du feu
6.30—Un hom. et son p.
6.45—Le chapelet
7.00—Clinique du coeur
7.15—Psyc. d. l. vie
8.00—Nouv, revue, com.
9:00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.15—A la belle étoile
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fermeture

Lundi

4.15—Prog. de Végreville
7.30—Conférence Presse
8.30—Vie Ouvrière
10.30—Sourires musique

Mercredi

4.15—Peuplades du nord
7.30—Sur les boulevards
8.30—Rythme latin
10.30—Musique de ballet

Vendredi

4.15—Radio-Marie
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Chanson Canna-
10.15—Affaires de l'état
10.30—30 minutes avec...
11.01—Concert Decca

Mardi

4.15—Nos missions
7.30—Chacun sa vérité
8.30—Prog. italien
10.30—Extraits d'Opéra

Jeudi

4.15—¼ d'h. de Ste-Anne
7.30—Reportage
8.30—Causerie politique
8.45—Musique légère
10.30—Impromptu

Samedi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Prog. de Falher
9.00—Nouvelles
9.05—Au p'tit Bal
9.30—Le maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Vos Requêtes
10.30—Tante Lucille
11.00—Vos requêtes
12.00—Rapport des routes
12.05—Intermède
12.10—Sports
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Prog Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—Prog St-Paul
2.15—Ranch Morinville
3.00—Prog. Bonnyville
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Etablissement rural
4.30 Heure Catho. en Cri
5.00—Mess. de l'Imm.
5.30—Collégiales
5.45—Carnet Social
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.10—Horaire
6.15—Ti-Pit
6.45—Chapelet
7.00—Chro. Canadienne
7.30—Carrefour chanson
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Samedi vedettes
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.15—Le coq d'Or
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fermeture

Dimanche

9.55—Ouverture
10.00—Vive la vie
10.40—Nouvelles
10.45—Perspectives inter.
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Prog. italien
1.00—Prog juif
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.05—Orchestre du jour
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Petites symphonies
6.00—Matchs Intercités
6.30—Folklore
6.45—Relève albertaine
7.00—Mosaïque dom.
7.30—Sel de la terre
8.00—Nouvelles
8.15—Canada travail
8.30—Pays des chansons
9.00—Prog. allemand
9.30—prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.15—A la belle étoile
10.30—Royaume musique
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fermeture

Relève-échos

Chers amis,

Attention, attention . . . Des échos de Paris ! Le R.P. St-Arnaud, ex-aumônier de la Relève, parle très rarement de ses études à Paris ou même de ses activités ou goûts européens. Plutôt, c'est un encouragement constant pour les jeunes de l'Ouest. Vous me permettrai ici, d'insérer un extrait d'une de ses lettres.

"D'autre part, plus j'étudie la valeur des jeunes qui forment actuellement l'équipe vraiment active de la Relève, plus je suis certain que ce n'est pas pour rien que la Providence donne à ce mouvement en ce moment même, un groupe aussi riche et aussi sérieusement préparé ! Je crois que l'influence de ce groupe seulement n'est pas fini mais ne fait que commencer. L'avenir de la Relève est définitivement entre vos mains à chacune et chacun des membres de ce groupe choisi ! Je vous assure donc de *toutes mes plus ferventes prières* pour qu'en effet votre groupe établisse à même les richesses de vos intelligences et de vos coeurs, une Relève solide et un rayonnement sans limite. Faites de la Relève un mouvement connu définitivement pour son efficacité comme pour son équilibre et son constant réalisme. Méditez de temps en temps le sens profond de ce mouvement pour ne pas en rétrécir les perspectives. Mais je compte sur le groupe de vrais créateurs de la Relève pour qu'elle soit le vrai chef-d'oeuvre des jeunes Canadiens français de l'Alberta et l'instrument efficace d'une vie française moderne et progressive plus que toute autre.

Je vous remercie très sincèrement de m'avoir fait vivre quelques bons moments avec les jeunes que j'aime peut-être plus que tous les autres connus dans ma vie."

N'est-ce pas un bel éloge pour le groupe "coeur de l'organisation"? Le R.P. St-Arnaud continue du même ton afin de nous faire réaliser l'importance de la Relève dans notre vie.

Source de âoie dans notre cercle d'amis reléviens: Mlle Germaine Charest est fiancée depuis Noël, à M. Blair Doré. On peut voir la fierté et la joie dans leurs yeux. Sincères félicitations, Germaine et Blair !

M. Gérald Royer, président régional d'Edmonton, a cru bon de tirer la conclusion d'entrer comme pensionnaire au Collège St-Jean. Jusqu'à présent M. Maurice Olson, vice-président, se charge de la présidence. A Gérald, nous lui souhaitons bon succès dans ses études et a Maurice, réalisation de ses projets pour la région d'Edmonton.

M. Hervé Ouellette de Ste-Lina étudie actuellement la comptabilité à l'Université de l'Alberta. Il saura certainement mener à bonne fin ces études avancées. Tes nombreux amis te souhaitent plein succès dans tes entreprises !

RELEVE POST-SCOLAIRE — dormez-vous ? Sonnez les matines, ding, dang, dong ! ! !

Tante Marie se prouve toujours de plus en plus collaboratrice envers les jeunes et les plus jeunes de la Relève. Si on la voyait taper du dactylo sous la dictée de sa fille qui est chargée de la Relève Junior !

De cette jeune Relève, nous avons de bonnes nouvelles. Quelques jeunes écrivent à la représentante auprès du provincial, pour lui apprendre ce qui se fait dans les écoles chez les jeunes des grades 4 à 6 et même jusqu'au grade 9 en certaines écoles. Félicitations les jeunes et continuez le beau travail !

19 janvier — grande partie de hockey entre les Alouettes de St-Joachim et le Collège St-Jean. La victoire ne peut être qu'attribuée aux yeux super-attentifs des arbitres Léonard Rousseau et Jacques Johnson. (Première punition imposée à un Alouette !).

Entre les branches, Jean Tentout apprend que la Relève au Pensionnat de l'Assomption projette une partie de traîneau. Jean sera-t-il invité ?

Rhéa Royer se prépare sérieusement à sa future vocation. Aidée de Lucille Châtain, elle fait de bons gâteaux au chocolat !

Nous saluons avec plaisir nos amis de la région de Bonnyville. Je profite de cet article pour souhaiter plein succès à l'exécutif qui se compose comme suit : M. Léon Hussereau, président; M. Maurice Campeau, vice-président; Mlle Bernadette Rondeau, secrétaire-trésorière.

On soupçonne un peu que le Régional de Falher a dû subir un brassement tragique pendant les vacances de Noël. Imaginez-vous qu'Adonis Emard, président provincial, présidait la réunion provinciale-régionale.

Nous regrettons d'apprendre que Girouxville vient de perdre de nouveau sa grande école. Bon courage dans cette nouvelle épreuve !

Aucun souffle de la Région de St-Paul. Il faut déduire qu'ils se reposent après leur dévouement extraordinaire au mois de novembre !

Je pourrais vous donner d'autres nouvelles mais il faut en garder pour la prochaine fois. En plus, je m'imagine que vous en avez assez pour aujourd'hui. Que ceux et celles qui ont été "attaqués" ne se froissent pas mais qu'ils le prennent en souriant. Bonjour donc et à la prochaine PAGE DES JEUNES.

Votre ami,
Jean Tentout

—On ne fait de bien qu'en se faisant aimer.
S. François-Xavier

* * *

—Une infinité de choses que nous avons et que nous ne sentons pas feraient chacune le suprême bonheur de quelqu'un. Il y a tel homme dont tous les désirs se termineraient à avoir deux bras.
Fontenelle

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1958

6. La paroisse St-Edmond de Calder
7. Les familles Henri Bureau et Merman Laforce, de Bonnyville
8. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse Ste-Anne de Falher
10. Les familles de Mme Ferrier, Donat et Joseph Laflamme, de Falher
11. La famille de M. et Mme Delphis Coulombe, St-Albert
12. La famille de M. et Mme Henri Hébert, de Mallaig
13. L'Armée Bleue
14. Mgr Ségastien Loranger, V.G., P.D., de Morinville
15. Le cercle local de l'ACFA
17. Le personnel du Treasury Branch de Falher
18. La famille Albert Noel, de St-Paul
19. La famille Joseph Fournier, de Donnelly
20. Les familles M. Donnis, N. Blouin, A. Malo, E. Robinson et J.-B. Dargis, de St-Paul
21. La famille Joseph-L. Paquette, de Donnelly
22. Les RR. SS. Ste-Croix, d'Edmonton
24. Les familles Gérard et Aristide Doucet, de Falher
25. La paroisse St-Louis, de Bonnyville
26. Le diocèse de St-Paul
27. La famille de M. et Mme Edmond Mailloux de St-Paul
28. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse de Girouxville.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

QUI AURA L'HONNEUR DE POSSEDER LE TROPHEE CETTE ANNEE ?



Ce trophée est donné à l'école gagnante du grand concours organisé par la Relève Albertaine.

Histoire du Trophée Poirier

L'idée du trophée pour les activités de la Relève vient aux dirigeants à l'occasion du congrès provincial qui se tenait à Falher. Les congressistes avaient exprimé le désir d'un concours provincial qui déterminerait l'écusson officiel de la Relève Albertaine. L'école qui produisait l'écusson gagnant devenait par le fait même gagnante du prix provincial que l'on détermina plus tard comme un trophée.

En avril 1956, à l'occasion d'une mémorable soirée régionale tenue au gymnase du collège St-Jean et à laquelle assistait plus de 300 jeunes, M. Maurice Lavallée, président général de l'AEBA, offrait le trophée à M. Jacques Joly, de Saint-Paul, au nom de Mlle Yolande Richer de cette même ville, la première gagnante du Trophée. L'AEBA offrait ce magnifique trophée, et elle le donnait à la Relève afin que demeure dorénavant le concours annuel.

L'exécutif provincial était demeuré indécis jusqu'alors au sujet d'un nom à donner au trophée. Après une enquête auprès des jeunes et de quelques adultes, il fut décidé unanimement de nommer définitivement "TROPHEE POIRIER" le prix du concours provincial, afin d'honorer la mémoire d'un de nos meilleurs chefs canadiens-français et catholiques d'Alberta et un grand ami des jeunes, feu Maître Paul Poirier. Ainsi le Trophée Poirier devenait plus qu'un prix, il revêtait l'honneur symbole, symbole des plus nobles vertus de patriotisme éclairé et de foi ardente, telles que les avait vécues Me Poirier.

En 1957 le Trophée Poirier passait aux mains du Couvent de l'Assomption à Edmonton, grâce au zèle que Mlle Gloria Simonin, de Calgary, étudiante au Pensionnat, avait déployé dans sa composition : "Une famille canadienne-française modèle". Mais, Mlle Simonin reçut personnellement un Trophée Poirier "miniature" offert par Mme Jeannette Poirier au gagnant du concours, comme récompense personnelle, vue que le Trophée Poirier lui-même demeurait à l'institution ou école gagnante. De plus Mme Poirier a eu la générosité d'offrir aux gagnants des futurs concours un Trophée Poirier "miniature" qu'il retiendra en son nom comme souvenir.

Le Trophée Poirier lui-même est magnifique et très beau. Il faut l'avoir vu pour admirer la pureté de ses lignes, sa forme élégante, le symbolique message qui s'en dégage. Toutes les écoles devraient souhaiter posséder au moins un an un si beau Trophée, et être prêtes à prendre les moyens pour l'obtenir, i.e. PARTICIPER AU CONCOURS DE CETTE ANNEE.

Le grand concours 1958

Chers amis (es),

1958, il est temps de lancer notre grand concours du TROPHEE POIRIER qui a pour but de susciter l'intérêt chez les jeunes et pour créer une certaine fierté de la Relève dans chaque local.

La Relève Albertaine n'a jamais eu de drapeau ! Les jeunes n'ont jamais exprimé leurs opinions à ce sujet ! Voici ce qui nous a poussés à lancer une compétition provinciale pour voir celui ou celle qui peut dessiner le plus beau drapeau et le plus exprécif du mouvement.

Pour y participer il faut : dessiner un drapeau, le colorer; une forme de composition, donner une explication de vos couleurs, et si de n'est pas trop demander, la raison de votre choix. Je dois vous rappeler que le drapeau du gagnant ou de la gagnante ne sera pas nécessairement celui qu'on optera officiellement.

Les juges de ce concours sont les suivants : les RR. PP. A. Beauchamp, o.m.i., et S. Pelletier, o.m.i., le Rév. Sr Estelle, a.s.v., M. Maurice Lavallée, président de l'AEBA, et Me Louis Desrocher. Enfin j'aimerais spécifier que toutes les copies doivent être rentrées pour le 21 mars. Le Trophée sera donné le 13 avril.

Tous les ETUDIANTS peuvent y participer. Et vous, ferez-vous votre part ? Prendrez-vous cette chance pour avoir un drapeau de votre goût ? Nous l'espérons bien ! JEUNES de l'Alberta il est temps de faire votre part, il est temps d'aider à votre école à gagner de l'HONNEUR, il est temps de montrer votre TALENT et votre DEVOUEMENT. PARTICIPEZ A CE CONCOURS !

Paul Bégin
Animateur provincial

J'ai lu pour vous . . .

L'Appel de la Race

par Alonié de Lestres

Voici, chers amis des livres, un volume qui saura vous intéresser grandement tout en vous montrant ce à quoi, dans certaines circonstances, un homme doit se compromettre pour sauvegarder sa langue et sa foi en plus de celles de ses frères. Car ce drame de sentiments se passe en Ontario, lors des grandes difficultés des Canadiens français.

Dans ce roman, Alonié de Lestres, nous enflamme le coeur par une histoire de sentiments tragiques. Oh ! elle était grande l'amour familiale que Jules de Lantagnac, personnage principal de ce roman, ressentait dans son coeur; mais combien plus grand devait être son patriotisme pour qu'il vint à faire de telles actions héroïques. Dans cette histoire il veut certifier ce que disait Edmond de Nevers: "Chacun des descendants des 65,000 vaincus de 1760 doit compter pour un." Voilà une morale qui ne peut mieux servir que dans notre mouvement de la Relève. Chaque jeune doit faire sa part si l'on veut bâtir ensemble un édifice inébranlable.

En plus de la beauté morale de ce volume, il y a aussi la beauté littéraire qui n'est pas moins grande. Nous avons ici un auteur canadien qui, comme tous les autres d'ailleur, nous donne de vivantes descriptions, des personnages etc . . . Il y a aussi de belles scènes de la nature, ce qui caractérise nos poètes canadiens.

Procurez-vous donc ce livre magnifique qui saura vous faire apprécier encore plus le patriotisme impéccable de nos aïeux. Il est certainement dans votre bibliothèque d'école !

Gérard Michaud

Relève Junior

Vous aimez votre mère n'est-ce pas ? Je le savais bien ! mais c'était pour vous éprouver un peu que je posais la question. Et pour vous aider à mieux lui exprimer le grand amour que vous gardez enfermé dans votre coeur j'ai choisi parmi les beaux poèmes d'Emile Nelligan, un des plus grands poètes CANADIENS, un petit morceau qui manifeste bien nos sentiments envers notre maman. Je vous suggère de l'apprendre par coeur et peut-être que l'adulte en charge de votre groupe vous l'expliquera ce qui vous permettera de mieux le comprendre.

MA MERE

par Emile Nelligan

Quelque fois sur ma tête elle met ses mains pures,
Blanches, ainsi que des frissons blancs de guipures.
Elle me baisa au front, me parle tendrement,
D'une voix au son d'or mélancoliquement.
Elle a les yeux couleur de ma vague chimère,
O toute poésie, ô toute extase, ô Mère !
A l'autel de ses pieds je l'honore en pleurant.
Je suis toujours petit pour elle quoique grand.

Le Relève Albertaine

Rapport financier

Pour la période s'étendant du 1 oct. 1956, au 10 novembre 1957

Revenus

Balance au 1 octobre 1956		
Restait en Caisse	$ 12.00	
A l'Economat	52.74	$ 64.74
Pour autobus		188.00
Dons		1226.05
Emprunts		506.95
Prêts repayés		192.84
Timbres		4.85
Articles d'office, papeterie		648.43
		2831.36

Déboursés

Autobus	$ 252.00	
Dons	55.00	
Emprunts	184.95	
Prêts	288.84	
Timbres	69.60	
Articles d'office, papeterie	1029.02	
		1879.41
Balance au 10 novembre 1957		
En caisse	$ 29.70	
A l'économat	922.75	
		$ 952.45

Joseph Goutier,
Trésorier

La Chine s'oppose à ce que la Pologne accepte l'aide américaine

Varsovie. — Mao Tsétung a averti les dirigeants de la Pologne qu'il s'opposait fermement à ce que ce pays accepte l'aide économique offerte par les Etats-Unis. L'opposition de la Chine communiste serait encore plus catégorique que celle de l'Union soviétique. Des renseignements non officiels veulent que le sujet ait été discuté en novembre dernier, lors d'une rencontre à Moscou du Gomulka, Mao et autres leaders communistes, à l'occasion du quarantième anniversaire de la Révolution bolchévique. La Pologne a obtenu pour $95,000,000 de crédits l'an dernier. M. Gomulka a toujours répondu aux attaques contre lui que les Etats-Unis n'avaient posé aucune condition à leurs prêts.

—Il est du bonheur comme des montres: les moins compliquées sont celles qui se dérangent le moins.

J. de Courberive

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

EXAMENS : OBSTACLE OU BIENFAIT ?

Il paraît que c'est bien fatiguant de manier une hache ! Passer une journée après l'autre courbé sous une épinette, dit-on, ça tombe dans les "reins"... Et puis il y a la fameuse question de passer une journée couché sous une automobile, esseyant de réparer "ce qui ne marche pas dans le ventre du bazou" ! Ça aussi c'est considéré comme de l'ouvrage dur !

Saviez-vous une chose ? La semaine passée, nos gars auraient fort bien préféré ce genre de travail, à ce qu'il nous a fallu faire ! Vous ne le croirez peut-être pas, mais des examens pendant toute une journée, et le long de toute une semaine, ça "rentre sous le casse" ! C'est tout nous autres ensemble qui le savons... Croyez-moi; du travail de la sorte fait de la place dans l'estomac ! C'est sans doute là qu'est un des bienfaits des concours: donner de l'appétit pour les repas !

Au fond, tout le monde réalise quel est son degré de connaissances acquises dant tel ou tel sujet ! Le plus chic, c'est de recevoir nos marques après la correction des papiers ! Soit que nous ayions une déception en jaune, ou bien que nous sautions d'émerveillement en disant : "Ah ! Mon doux ! Je ne me pensais pas si brillant !"

Donc, la question des examens, c'est régiée pour nous ! Nous savons plus que jamais qu'ils sont absolument nécessaire . . . Après une expérience comme celle de la semaine passée; nous nous répétons en nous-mêmes qu'il va falloir "tirer à plein collier" après ce temps ici !

Et tout cela, c'est pour obtenir une marque raisonnable à la fin de l'année; et assurer son avenir !

QUAND UN BIENFAIT NOUS ARRIVE, IL FAUT CELEBRER ÇA !

A la manière du vrai scout, quand le Bon Dieu nous envoit un bienfait il faut absolument "célébrer ça" ! Voyez-vous, exprimer la joie, c'est notre manière à nous de prouver que nous sommes bien reconnaissants ! Et dans le fond, on sait bien que le Bon Dieu doit sourire avec approbation du haut de son grand Ciel !

Mais pour l'amour, de quoi s'agit-il donc ? Est-ce qu'un richard vient de nous installer la télévision au collège ? Qu'y a-t-il donc de si grand ?

Sans doute, le lecteur a déjà demandé cette question... Et maintenant il "taque" la conclusion: "Dis-le si tu veux qu'on le sache !" Voici donc.

La grande nouvelle, c'est que le "Château Jonas" vient de recevoir un nouveau système d'éclairage ! Pensez donc ! Nous avons l'électricité maintenant, et vous devriez voir comme c'est charmant ! A présent on peut voir tous les détails de notre chef-d'oeuvre de Château !

Pour célébrer, les Routiers se rencontrent le mercredi, et on chante ! Notre aumônier, évidemment a toujours sa touche d'entrain, pour faire ressortir les parties de basse ! Tout le monde chante à pleins poumons ! Heureusement aussi, nous avons les frères Lavoie pour donner la note ! Une tâche qui a toute sa belle importance. Des "do dies", des "si bémol" et des "la mineur" . . . Tout ça ensemble: vous avez le pétillant qui sort par les petites ouvertures du Château ! Et les ondes mélodieuses se promènent dans l'atmosphère bleue du soir !

"LA POLITESSE EST LA FLEUR DE LA CHARITE"

C'est là le thème de cette grande campagne, qui finit et... qui pourtant ne fait que commencer ! Car, évidemment, une campagne doit et a toujours son lendemain ! Elle nous restera longtemps dans la mémoire; c'est certain !

La Relève est très heureuse de voir tant de coopération chez les étudiants. Chacun semble avoir pris un intérêt tout particulier aux questionnaires... et également aux réponses qui étaient données au microphone chaque jour. Car il parait qu'on avait hâte d'une fois à l'autre, d'entendre la solution à chacune des questions sur la POLITESSE.

La Campagne a donc porté fruit. Le 30 janvier nous votions pour les personnes ayant manifesté le plus de politesse et gentillesse au cours de la Campagne. De cette liste, QUATRE, noms sont choisis encore par élection. Qui seront donc ces méritants ? La clôture de toute la campagne, devant avoir lieu lundi le 3 février, nous révélera la bonne nouvelle ! Donc la semaine prochaine, ne l'oubliez pas, la Chronique du Collège publiera les noms de nos modèles de Falher ! Tous et chacun des autres étudiants pourront donc les choisir comme leur propre modèle. Quant à ces "élus", nous savons qu'ils continueront de rayonner parmi nous... Ils seront toujours là pour donner la première note en tout et partout ! Félicitations donc à ces héros de Falher !

RIEN QUE DEUX JOURS... MAIS ILS COMPTENT !

En effet ce n'est que pour deux jours. Deux jours qui nous en valent bien sept parmi le groupe des ordinaires. Deux belles journées que nous voyons venir avec un sourire; et que nous accueillons toujours avec empressement.

Vous l'avez deviné tout de suite, je veux dire ici; le congé du mois! C'est une des joies de collège qui semblent toujours différentes à chaque fois !

Partir du collège avec un sac à mains rempli de petites choses que l'on tient a "montrer", voilà quelque chose qui nous arrive une fois par mois ! Le fait que nous aurons revu "les nôtres" encore une fois; quel repos !

Normand Fontaine

Profitez de mon expérience

Le francais ? . . . mais pourquoi ?

par Dorothy Canfield Fisher

C'était trois fois rien : une question posée par une jeune fille à une autre jeune fille, un peu par curiosité, un peu par désoeuvrement. Dix minutes avant, nous essayions une nouvelle coiffure; dix minutes après, nous faisions des projets de pique-nique... Mais dans l'intervalle...

Je me rappelle chaque mot de ces quelques propos incidemment échangés, car ce sont eux qui, pour une grande part, ont marqué ma vie. Quarante ans ont passé, et je revois encore cette chambre d'étudiante, simple et intime, et le plaisant visage plein de fraîcheur de la jeune Allemande qui la partageait avec moi. C'était ma camarade de faculté; nous suivions toutes deux des cours de langue et de littérature allemandes.

J'avais fait la plus grande partie de mes études en France et j'avais appris à connaître la longue et glorieuse histoire de la littérature française. Ensuite, on m'avait envoyée à Hanovre pour me perfectionner en allemand. C'était vraiment la belle vie — danse, promenades a bicyclette, théâtre, avec un groupe de jeunes gens sympathiques. Ambiance, à vrai dire, qui ne paraissait guere propice au choc intellectuel que je devais recevoir.

Ce soir-là, je parcourais un conte de Guy de Maupassant. Quant à Luisa, elle reprisait un bas. Son regard tomba sur le titre de mon livre et, brusquement, elle sembla se rappeler qu'elle avait une question à me poser.

—Qu'est-ce qui t'a pris, me demanda-t-elle nonchalamment, d'apprendre le français ?

Sa question paraissait dénuée de sens, aussi répétai-je, interloqué :

Qu'est-ce qui m'a pris d'apprendre le français ?

D'un coup de dent, Luisa coupa son fil.

—Eh bien ! oui, je me demande pourquoi les gens apprennent le français... Que tu viennes en Allemagne apprendre l'allemand, ça se comprend... Mais le français... pourquoi ?

D'étonnement, je restai un instant muette, puis, d'une voix indécise, je répondis:

—Je ne vois pas bien ce que tu veux dire.

Ma lenteur d'esprit l'agaça :

—Enfin, tu ne comprends pas ? C'est curieux de se donner tant de mal pour apprendre une langue qui n'a été illustrée par aucune oeuvre de valeur.

Cette assertion me parut d'une drôlerie irrésistible. Mon rire sonore témoignait d'un amusement sincère.

Vexée, Luisa se rebiffa:

—Tu as vraiment un très vilain rire, tu sais, fit-elle d'une voix mordante.

Mais je ne riais déjà plus, car je venais de me rendre compte que sa réflexion ne trahissait pas une ignorance puérile. En fait, Luisa n'avait fait que répéter une leçon apprise. C'était le fruit de l'enseignement qu'elle avait reçu dans son pays et dont les principes lui avaient été patiemment inculqués depuis 20 ans. La jeunesse de tous les pays est d'ailleurs nourrie de ces mêmes principes — à savoir que la culture nationale est d'une supériorité telle qu'en comparaison celle des autres pays ne mérite pas qu'on s'y intéresse. Celle-ci est même à ce point médiocre qu'on aurait avantage, au nom du progrès, à la remplacer par les traditions du pays natal.

Brusquement, mille souvenirs m'assaillirent — souvenirs de remarques, lancées au hasard, très semblables à celle de Luisa, et qui témoignaient d'un orgueil national tout aussi absurde. Je savais parfaitement, qu'à 20 ans, la jeunesse française était, elle aussi, imprégnée jusqu'à la moelle, sur le plan culturel, d'un sentiment absolu, indiscutable, de supériorité nationale.

Et mois, dans ma patrie américaine, n'avais-je pas été intimement persuadée que le mode de vie des Etats-Unis était le meilleur du monde ? Je n'en avais pas seulement la conviction, mais la certitude. Tout comme Luisa.

Une bonne histoire qu'on racontait à la maison me revint à la mémoire — celle de l'officier anglais. A la table du déjeuner un Américain déclare:

—Nous autres, nous enveloppons le pain grillé dans une serviette, pour le garder chaud. Quelle étrange idée de le dresser sur un porte-toast !

Et l'officier britannique de rétorquer, imperturbable:

—Mais c'est ainsi que les toast doivent être servis.

Le mépris du personnage pour tout ce qui n'était pas la tradition anglaise nous avait bien amusés. En fait, cela n'avait rien de drôle.

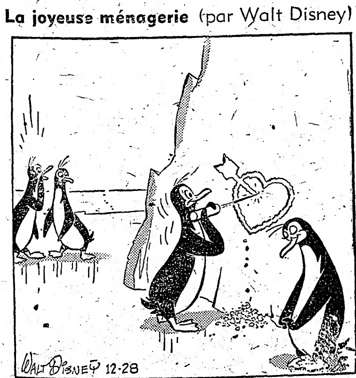
Pour la première fois de ma vie, j'eus l'impression que la race humaine, dans son aveuglement stupide, faisait de la substance même du bonheur une cause de conflit. C'était comme si les membres d'une même famille de musiciens, au lieu d'unir leurs efforts pour servir la gloire d'un Beethoven, s'affrontaient chacun jouant pour soi et chacun s'efforçant de couvrir par des sons stridents ceux des autres instruments. Quel triste gâchis ! Quelle tragédie ! Cela ne pouvait plus durer.

Jusqu'alors, dans mes projets d'avenir, j'avais, comme tous les jeunes, songé surtout à ma propre existence, à mon propre succès. Mais, à cet instant, je sus qu'une profonde transformation spirituelle s'ébauchait en moi, j'avais décidé en effet d'embrasser la cause qui devait exercer sur ma vie une si profonde influence — celle du rapprochement des nations par le respect mutuel.

HUBERT

Je vais essayer mes skis neufs. "Hé, en bas, ouvre-moi la porte d'en avant".

La joyeuse ménagerie (par Walt Disney)



Je me demande où il a pris le pic à glace.

Pourquoi pas s'amuser ?

Une soirée récréative aura lieu le 9 février à 8h. p.m., au gymnase du collège St-Jean, pour tous les locaux du régional d'Edmonton. Parents, maîtres, maîtresses, et amis sont également invités à y participer.

Comité local de la Relève
Collège St-Jean

2 minutes de fou rire

Toto arrive à l'école en retard. Lorsqu'il est assis et qu'il doit écrire, il s'aperçoit qu'il a oublié son porte-plume.

—Vous avez oublié votre porte-plume, dit l'instituteur. Que diriez-vous d'un soldat qui irait à la guerre sans fusil ?

Et Toto, qui observe toutes les photos sur la guerre dans les journaux :

—Je dirais que c'est un général.

* * *

HISTOIRE DE PUCES

Un jeune ménage de puces, dont la situation n'est pas stable, parle des promesses de l'avenir.

Elle — Dis, chéri, quand on sera riche, on s'achètera un chien !

* * *

A LA COUR D'ASSISE

Un curieux s'approche de l'avocat défenseur :

—Votre client est en grand deuil... A-t-il perdu quelqu'un ?

Et l'avocat :

—Je le crois bien ! Sa femme, qu'il a tué !

* * *

A la campagne, un montréalais rencontre un habitant qui tient un coq dans ses bras.

—Où allez-vous avec cet animal ?

—Je le porte chez l'horloger pour le faire vérifier . . . Il a toujours chanté à 5 heures . . . Mais depuis une semaine, il chante à 6 h. et demie.

* * *

1 — Quand un oiseau se tient-il sur une patte ?

Rép. — Quand il lève l'autre.

2 — Où trouve-t-on des rivières sans eau ?

Rép. — Sur les cartes géographiques.

3 — Pourquoi la chevelure de l'homme grisonne-t-elle avant sa barbe ?

Rép. — Elle a vingt ans de plus.

4 — Qui a fait la première retraite fermée ?

Rép. — Jonas, dans la baleine.

Guide pour les touristes russes au Vatican

Rome. (CCC) — Pour la première fois, une brochure sur la Cité du Vatican vient d'être traduite en russe, à l'intention des touristes soviétiques qui, de plus en plus nombreux, visitent Rome. Plusieurs de ces voyageurs en effet, avaient exprimé le désir ces derniers temps d'avoir à leur disposition un petit guide du Vatican dans leur langue. L'initiative de publier non seulement dans les langues principales, mais également en russe, un ouvrage illustrant l'histoire et les monuments de la Cité du Vatican, est due à l'Office provincial du tourisme de Rome.

Solution du problème de la page 3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	E	T	A	T	A	R	S	E	■	J	A	M	B	E
2	E	T	H	O	S	■	I	O	N	I	E	N	■	R	N
3	T	E	R	R	E	N	E	U	V	E	■	D	R	A	C
4	A	■	A	T	T	E	S	T	E	■	A	R	A	S	E
5	C	A	S	E	S	■	A	E	R	O	S	O	L	■	L
6	A	M	E	■	E	X	■	R	P	■	A	L	E	S	A
7	R	E	A	L	■	E	V	R	A	N	■	A	R	A	D
8	P	U	S	E	Y	■	V	A	C	A	N	T	■	L	E
9	E	T	■	I	S	O	■	I	H	S	■	R	A	Z	■
10	■	E	M	B	O	B	I	N	A	S	■	I	M	B	U
11	C	■	A	L	P	A	G	E	■	E	N	E	■	R	R
12	O	R	D	■	E	■	U	M	E	■	O	■	C	U	■
13	U	■	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	O	R	N	E
14	D	I	F	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	A	[illegible]	[illegible]	R	I	N	S
15	E	M	E	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	E	S	T	E	■	T

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 26 FEVRIER 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BATIMENT DE TETE, LABORATOIRE DU SERVICES DES SCIENCES, WINNIPEG (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 160 avenue, Notre-Dame est, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entermise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le mise du bureau de l'architecte en devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 janvier 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 26 FEVRIER 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CONSTRUCTION DE BATI EN A, ELINDE ET TABLE TOURNANTE, CUILLER ET AUTRES ACCESSOIREES POUR LA DRAGUE NO. 251".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 avenue Notre-Dame est Winnipeg 1 (Man.), de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.) et du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Winnipeg (Man.), Vancouver (C.-B.) et d'Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des Services administratifs, et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 janvier 1958.

LISEZ ET FAITES LIRE
"LA SURVIVANCE"

Faits et commentaires . . .

(suite de la page 1)

se l'abandon de sa politique de neutralité: ("La politique traditionnelle de la neutralité helvétique dans les guerres européennes semble appartenir au passé . . . Si les Suisses ne veulent pas adhérer a un pacte militaire, ils n'en sont pas moins convaincus que l'ère atomique rend indispensable la révision de sa politique de neutralité et celle de son système de défense" y pouvait-on lire, entre autres), les milieux politiques de Berne ont répondu en déclarant ces propos non seulement privés de tout fondement mais encore en parfaite opposition avec les principes essentiel auxquels le conseil fédéral n'a jamais renoncé. L'accord américano-suisse pour les fournitures d'uranium, cause probable de cette erreur d'interprétation, n'indique en aucune façon, selon le journal "La Suisse" de Genève, un changement d'orientation politique dans la Confédération.

Restauration compromise.

Le récent discours du sous-secrétaire à la Présidence du Conseil, Luis Carrero Blanco, relatif au caractère de la monarchie espagnole, a fait grand bruit. Il y a vingt et un ans que Franco est au pouvoir mais les principaux courants de l'opinion officielle considèrent que l'oeuvre du Caudillo est inachevée et que sa présence est encore indispensable.

Ces décisions ont causé une profonde déception dans les milieux monarchistes où le général n'a jamais joui d'un excès de popularité. Par contre, les déclarations faites à un groupe de journalistes par l'héritier désigné, le jeune prince don Juan-Carlos, déclarations selon lesquelles il ne reconnaissait pas d'autre roi que son père, ont été chaleureusement accueillies et jugées parfaitement opportunes. Et pleines de logique. Si le général Franco s'est décerné le titre flatteur de "Caudilla de Espana por gracia de Dios" par la même grâce divine, n'est-ce pas au comte de Barcelone, et non à son fils, que revient le trône ? Pour le moment, on écarte toute nouvelle entrevue entre le Chef de l'Etat et le comte de Barcelone et chacun demeure sur ses positions.

La grève des photographes.

Le directeur de l'Opéra de Vienne, Herbert von Karajan, semble tout à la fois avoir un caractère irascible et ne nourrir aucune sympathie à l'endroit des photoreporters.

A Salzbourg, où Karajan est l'animateur du festival de musique annuel, il a giflé un photographe qui cherchait à le prendre avec son flash.

Cette manifestation d'humeur et un communiqué de Karajan rédigé en termes hautains, ont provoqué une vive réaction de la part des journalistes et photoreporters présents à Salzbourg qui se sont mis en grève et ont boycotté le célèbre chef d'orchestre.

Il est clair que ces gens ont le droit d'exercer leur métier et qu'une personnalité aussi en vue ne saurait empêcher qu'on la prenne en effigie. Le geste de Karajan a fortement indisposé le public en droit d'attendre plus de délicatesse d'un artiste de sa classe.

Les exportations mondiales

Le commerce international est en constante progression. Les exportations qui se chiffraient à 38,460 millions de dollars en 1956 atteignaient, pour le premier semestre de 1957, 21,482 millions, ce qui laisse prévoir plus de 42,000 millions de dollars pour l'année entière. Ce sont les Etats-Unis qui viennent en tête avec 9,675 millions de dollars en 1956 et 5,469 pour le premier semestre 1957. Ils sont suivis par la Grande Bretagne avec 7,337 millions de dollars en 1956 et 3,923 pour 1957 (premier semestre), l'Allemagne avec, respectivement 6,321 millions et 3,564; la France avec 3,015 millions et 1,747; l'Union Belgo-Luxembourgeoise avec 2,5656 et 1,345, le Canada avec 2,245 et 1,234, le Japon avec 2,181 et 1,179.

—On ose tout quand on n'a pas peur de Dieu. René Bazin

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Ottawa.—Des chèques, dont la valeur atteint $39,000,00 seront expédiés aux cultivateurs par la Commission Canadienne du Blé d'ici deux ou trois semaines. Comme nous savons le ministre du Commerce, M. Gordon Churchill, annonça, avant la dissolution du Parlement, que la Commission accorderait des paiements par intérim de dix cents par boisseau sur toutes les qualités du blé des Prairies.

* * *

Manchester. — Un journal britannique, le "Manchester Guardian", fait remarquer que la date du 31 mars, fixée pour les élections canadiennes, pose un problème sur le plan des relations entre les nations membres du Commonwealth. Des rencontres préliminaires à une Conférence sur le commerce, doivent commencer à la mi-février à Londres; les discussions risqueront de ne rien donner car le Canada, l'un des principaux intéressés, ne pourra donner aucune précision sur sa future politique économique.

* * *

Bruxelles — Les russes ont envoyé des rapports sur les deux satellites au Quartier Général de l'"Année Géophysique Internationale". Mais le secrétaire général de l'organisation déclara que les renseignements fournis par les soviétiques ne dévoilaient rien de nouveau. Ces documents parlent de données déjà connues, mais évitent soigneusement de mentionner des chiffres qui doivent être considérés comme très importants par les russes.

* * *

Victoria. — Un député créditiste à passé à l'opposition et siège maintenant comme membre Indépendant de l'Assemblée Législative de la Colombie-Canadienne. M. Nel Bryan, en prenant cette décision a voulu manifester sa désapprobation à l'égard de l'attitude du gouvernement créditiste de la Colombie dans l'affaire Sommers. Ce dernier est l'ancien ministre du cabinet Bennett, qui démissiona lorsque accusé d'avoir pratiqué le chantage.

* * *

Moscou. — Radio Moscou annonce la tenue de négociations secrètes au sujet de la demande polonaise, réclamant une zone neutre où les armes thermonucléaires seraient prohibées dans le centre de l'Europe. Ce communiqué ajoute que la Pologne et l'URSS seraient prêts à participer à des discussions afin d'établir un système efficace pour contrôler les armes en cette soi-disant zone tampon.

* * *

Ottawa. — Pour la première fois dans l'histoire du Canada un indien a été nommé sénateur. Il s'agit de Jim Gladstone, âgé de 70 ans; il était l'ancien président de l'Association indienne de 1948 à 1954. Il est un éleveur prospère et possède une ferme assez importante près de la Réserve située à Cardston, dans le sud de l'Alberta.

* * *

La Haye. — Un document a scellé les relations économiques entre la Belgique et le Luxembourg pour une période de 50 ans. Ce traité consolide une série d'ententes tarifaires et commerciales, qui sont déjà en vigueure.

* * *

Washington. — Le vice-président Nixon est d'avis que la Russie et d'autres nations devraient se joindre aux Etats-Unis dans la conquête de l'espace. M. Nixon, qualifia le premier satellite artificiel américain, de 'satellite de paix".

Autour du monde

(suite de la page une)

vivement accueilli par la presse soviétique et semble dénoter, une fois de plus, l'existence de deux tendances opposées au sein des cercles dirigeants soviétiques.

L'une des tendances serait de maintenir l'organisation actuelle de l'agriculture, conforme à l'énoncé marxisme-stalinisme. L'autre tendance qui parait avoir l'appui de Krouchtchev favoriserait des mesures plus souples visant à satisfaire les besoins des agriculteurs soviétiques qui seraient ainsi incités à faire un effort pouvant sortir de l'ornière l'agriculture du pays qui, d'après les propres rapports communistes, est toujours en proie à de sérieuses difficultés.

Au Vénézuéla, la situation semble se stabiliser. On a craint un moment à Caracas, que les partisans du dictateur en fuite, Jimenez, ne tentent un soulèvement pour reprendre le pouvoir.

Mais la tension semble se relâcher et la Junte paraît consolider sa position. Le président de la Junte, le vice-amiral Larrazabal, a annoncé que les élections générales vont avoir lieu cette année.

Rencontre au sommet . . .

(suite de page une)

dres laisse entendre que les Etats-Unis et la France eux aussi, seraient prêts à accepter une telle procédure.

Les exigences occidentales paraissent maintenant être uniquement concentrées sur l'accord préalable du programme de la conférence. Les sources généralement bien informées pensent que l'Ouest de toute façon n'insistera pas trop sur les conditions "préalables" pour que l'URSS ne l'accuse pas d'essayer d'éviter la conférence.

Les Russes veulent que les chefs d'états de 28 nations participent à cette conférence, c'est-à-dire les pays membres de l'OTAN et du pacte de Varsovie ainsi que les grandes nations neutres telles l'Inde et l'Egypte. L'Ouest voudrait voir la rencontre limitée aux Quatre Grands: les Etats-Unis, l'URSS, l'Angleterre et la France. Certaines indications laissent penser que l'Ouest — encore une fois pressé par l'opinion publique — permettrait un élargissement du cercle sans pour autant céder à la demande de Moscou d'une conférence à 28.

Pourtant, les gouvernements occidentaux sont inquiets des conséquences de cette évolution qu'ils attribuent à une pression publique plutôt qu'à un froid raisonnement diplomatique. Ils craignent qu'une telle rencontre ne bénéficie qu'aux Russes comme la conférence de Genève en 1955 et qu'elle aboutisse non pas à des accords sérieux mais à une suite de "déclarations" pompeuses qui éviteront tout engagement définitif.

Séjour à Québec du gouverneur général

Québec. — Le gouverneur général du Canada, le très hon. Vincent Massey, est arrivé à Québec pour un bref séjour à sa résidence de la Citadelle. A sa descente du train, il a passé en revue une garde d'honneur du Royal 22e.

Le représentant de la reine a inauguré samedi, le carnaval d'hiver de Québec, marqué de manifestations populaires qui se poursuivront jusqu'au mardi gras.

M. Massey a fait une tournée de la ville en automobile pour voir les monuments de glace que les citoyens sont invités à ériger à la porte de leur domicile à l'occasion du carnaval.

Le bal que le gouverneur général donne tous les automnes lors de son séjour annuel à Québec et qui avait été contremandé, l'an dernier, à cause de la mort du roi Haakon VII de Norvège, aura lieu vendredi soir.

Janos Kadar offre de démissionner

Budapest. — Le premier ministre communiste de Hongrie, Janos Kadar, a offert de démissionner de son poste de chef du gouvernement hongrois. Mais il continuerait à mener le pays comme premier secrétaire du parti communiste hongrois.

Dans un discours qui a duré 90 minutes, M. Kadar a proposé d'être remplacé comme premier ministre par le premier ministre adjoint Ferenc Muennich, âgé de 72 ans. On s'attend que ces propositions soient soumises au vote.

Une prière du Pape pour les parlementaires

Cité du Vatican. — Le pape Pie XII a composé une prière pour les parlementaires et politiciens catholiques et a accordé une indulgence partielle pour sa récitation.

La prière, demande à Dieu d'accorder aux législateurs "une objectivité saine et impartiale pour le bien de tous".

"Puissions-nous ne jamais manquer de loyauté envers notre peuple, de foi dans les principes que nous professons et élever notre esprit au-dessus de la corruption et des intérêts mauvais", dit la prière.

La récitation de cette prière comporte une indulgence partielle de trois ans.

—L'avenir est à ceux qui se surmènent. Henri Bergson

* * *

—Ne pas regarder en arrière ou de côtà, mais en avant ! P. Valensin, s.j.

Une nouvelle voiture française fait son apparition à Edmonton

Au cours de son voyage en Europe, M. E. Baudoux s'est procuré une D.S., machine automobile fabriquée par Citroen et il l'a ramenée à Edmonton, où il s'en dit enchanté.

Cette voiture, décrite par un magazine américain comme la découverte la plus révolutionnaire de ces dix dernières années, a à son crédit de nombreux avantages: un système hydraulique central qui contrôle une suspension hydromatique aux quatre roues, un système de conduite au niveau, des freins équilibrés, un changement de vitesse automatique, un cric automatique et un dispositif qui permet de lever la voiture jusqu'à huit pouces lorsqu'elle circule dans un chemin raboteux.

Voici une expérience que M. Baudoux a accomplie, telle que décrite par un journal de Paris :

Le 8 décembre 1957, a eu lieu, au Canada dans la province de l'Alberta, une épreuve originale organisée par le Sports Car Club d'Edmonton et disputée sur la surface entièrement gelée du Lac Half Moon. 25 voitures de toutes marques étaient engagées. Cette course sur glace, faite obligatoirement sur pneus sans chaîne, comprenait une épreuve de vitesse, des tests de précision en marche avant et en marche arrière, une épreuve de freinage et une course contre la montre. C'est une DS manufacturée par Citroen, en série, qui a remporté toutes les épreuves — conduite par M. Baudoux qui n'est pas spécialiste de course mais un conducteur moyen au volant de sa voiture personnelle.

Cette voiture sera sur le marché canadien tout prochainement et les personnes intéressées à devenir représentantes de la compagnie en Alberta pourraient se mettre en communication avec M. E. Baudoux, en téléphonant à 793377.

Etablissement de bases atomiques en Grèce

Athènes. — La Grèce a acquiescé à une requête de l'OTAN et a accepté l'établissement de bases nucléaires sur son territoire. Le gouvernement et l'opposition se sont mis d'accord, pour l'essentiel, sur cette politique. Cette décision a rencontré une forte opposition de la part du parti communiste, hors la loi, de l'Union des gauches démocratiques et de quelques intellectuels qui, sans être sympathisants de gauche, se considèrent comme "réalistes". Ceux-ci semblent avoir fortement été influencés par les deux récentes déclarations du premier ministre Boulganine qui esquissa la menace d'une destruction totale du pays qui accepterait cette offre de l'OTAN.

Mgr J.-L. Jobidon, p.d., préfet apostolique au Nyassa

Québec. (CCC) — Mgr Jean-Louis Jobidon, p.d., âgé de 41 ans, originaire de Château-Richer, près de Québec, a été nommé préfet apostolique du Nyassa-Nord, en Afrique centrale. Il était auparavant vicaire général du diocèse de Karema. Entré chez les Pères Blancs en 1938, il était ordonné prêtre à Ottawa en 1943; issu d'une famille de neuf enfants, trois sont prêtres et deux religieux.

Une Française découvre les Américains

"Une rare gentillesse alliée à une ? ignorance stupéfiante"

"Un pays où les gens vous accueillent avec une extraordinaire gentillesse mais manifestent une stupéfiante ignorance pour tout ce qui a trait aux réalités européennes, un pays où tout est abondant et trop facile, où les gens paraissent s'ennuyer dans leur confort toujours plus poussé et semblent avoir perdu tout don d'invention", voilà quelles impressions majeures a laissées à une jeune Française, un séjour de sept mois aux Etats-Unis.

On dira que ces quelques mots: "séjour d'une jeune Française", ne traduisent rien de bien nouveau. Si pourtant, cette fois? Car Mlle Francine Cornaille n'est pas venue aux Etats-Unis en touriste: elle y est venue à la fois étudier et travailler dans le milieu correspondant au sien. Cette jeune fille alerte et sympathique, rayonnante de santé et d'équilibre, appartient à une famille de fermiers du nord de la France.

Très attachée à "la ferme" comme phénomène social et, au delà, à ce qu'il y a de meilleur dans la civilisation rurale, elle a considéré d'entrer dans une carrière assez nouvelle en Europe, celle de "conseillère ménagère agricole". A cette fin, elle a voulu connaître le milieu paysan, sous l'aspect économique et social, dans divers pays. C'est ainsi qu'elle a présenté sa candidature pour participer aux échanges annuels de jeunes agriculteurs de divers pays. On sait qu'en vertu d'ententes entre organismes agricoles d'une soixantaine de pays, plusieurs centaines de jeunes gens font chaque année des séjours à l'étranger, dans les milieux paysans.

Le Cercle National des jeunes agriculteurs de France a proposé à Mlle Cornaille et à quatre autres jeunes gens de familles rurales de faire un stage aux Etats-Unis. Le petit groupe arrivait chez nos voisins à la mi-juin et après avoir passé trois jours à Washington, se divisait: sous les auspices des Clubs 4-H, qui s'occupent de ces échanges aux E.-U., chacun rejoignait une ferme dans tel ou tel Etat.

"J'ai vécu dans sept familles différentes : trois dans le Missouri et quatre dans le New-Hamphire. Le programme d'échanges prévoit que nous participons exactement à la vie de la famille où nous nous trouvons, que nous en épousons le rythme de vie, que nous prenons part à ses travaux et à ses loisirs. Pour ma part, les premiers temps ont été assez pénibles, surtout parce que je connaissais peu l'anglais et que l'accent américain, surtout dans le Missouri, me rendait inaudibles, au début, les propos de mes interlocuteurs. Mais avec le temps, cela a été, d'autant que toutes les familles où je logeais et les habitants des environs se montraient très sympathiques. Et Dieu sait que j'ai vu des gens et que l'on m'a fait causer en me posant les questions les plus diverses sur la France et sur l'Europe".

DECEVANTE AMERIQUE

Je demande à Mlle Cornaille si la réalité américaine qu'elle a découverte pendant ces sept mois, par l'intérieur, correspond à peu près à l'image qu'elle se faisait auparavant des Etats-Unis.

"Non, pas du tout. Je dirai que j'ai été déçue et qu'en Europe, nous nous faisons beaucoup d'illusions sur le modernisme américain, sur l'avance que les Etats-Unis auraient par rapport à nous. Sans doute, les foyers jouissent d'un confort supérieur à ce que nous connaissons en Europe mais les techniques agricoles ne sont guère plus avancées. J'ai eu l'impression que si on enlevait aux Etats-Unis l'argent et la machine, il ne resterait plus rien, plus de possibilité de renouveau. Malgré leur richesse, l'abondance de leurs ressources (et quel gaspillage on fait !), ils paraissent s'ennuyer. Ils ne s'interrogent pas, ne lisent guère et ne pensent qu'en termes de mieux-être individuel sur le plan matériel. On mange beaucoup mais mal, sans souci d'un équilibre rationnel: cela manque de goût, (ce que j'ai souffert de l'absence de salade aux repas!) comme la vie quotidienne en général".

"Autre chose qui m'a stupéfiée: l'ignorance de l'Américain moyen. Quelles questions ne m'a-t-on pas posées.

"Si nous mangeons avec les doigts en Europe ? si nous avons l'eau, l'électricité en France ? si, tout le monde est vraiment communiste ?", etc. Il m'est apparu que l'Europe est pour eux un ensemble de pays ruinés, vieillis, corrompus qui ne doivent de survivre qu'à l'infusion permanente de dollars américains. Je crois qu'en Europe la masse des gens placent les Etats-Unis beaucoup trop haut, alors que la masse des Américains ont une idée fantastiquement fausse de l'Europe... Evidemment, ils sont infiniment gentils : mais cela suffit-il à long terme à maintenir la puissance et le prestige d'un grand pays, qui a sans doute dû beaucoup au cheminement imprévisible de l'Histoire !"

Mlle Cornaille compte maintenant faire, de sa propre initiative, un stage dans le Québec, d'une part pour connaître un peu le Canada français et aussi pour examiner de près la vie rurale dans notre province. On ne peut que lui souhaiter le meilleur succès.

J. M. L.

(Le Devoir)

Les découvertes récentes de gaz naturel pourraient bien transformer l'Algérie et son économie.

L'on cherche à relier la France par un gazoduc

Paris. (BUP) — De nouvelles précisions ont été fournies concernant l'exploitation du formidable gisement de gaz naturel d'Hassi R'Mel, à environ 250 miles au sud d'Alger, gisement qui contient au moins 170 milliards de verge cubes, dans l'état actuel des recherches.

Bien qu'au Sahara, mais à une distance relativement faible de la côte algérienne, ce gisement peut transformer l'Algérie, jusqu'à présent pauvre en énergie, en fournisseur de l'Europe méditerranéenne en électricité et en gaz.

Les techniciens estiment qu'il y a trois façons différentes d'exploitation: par extraction de la gazoline qui s'y trouve par l'utilisation directe du gaz en Algérie pour les besoins industriels; par exportation de gaz et d'électricité vers certains pays de l'Europe méditerranéenne.

D'ores et déjà est envisagé la construction d'un pipe-line qui relierait Hassi R'Mel au sud de la France, à Perpignan; ce pipe-line d'une longueur de 900 miles environ traverserait une partie de la Méditerranée, et amènerait en France trois milliards de verges de gaz par an.

Deux centrales électriques transformant le gaz en électricité pourraient être construites en Algérie. D'une puissance de 200,000 kilowatts chacune, elles produiraient 800 million de kwh par an, qui seraient exportés vers l'Espagne et l'Italie au moyen de câbles sous-marins qui coûteraient $48 millions environ.

Ce grandiose projet qui créerait véritablement l'Europe-Afrique est l'objet d'études très poussées.

On sait que les besoins de l'Algérie seule sont d'environ 60 millions de verges cubes par an, ce qui est très peu en face des possibilités du gisement d'Hassi R'Mel. Est donc indiqué en outre, l'exploitation d'un vaste ensemble industriel en Algérie notamment une sidérurgie électrique produisant un million 200,000 tonnes d'acier par an, et qui consommerait de son côté 450 millions de verges cubes de gaz. Des usines à ciment, à phosphate et pour la synthèse de l'ammoniaque, contribueraient à porter la consommation totale algérienne à plus de 1 milliard de verges cubes annuellement.

Augmentation du nombre des catholiques en Angleterre

Londres. (CCC) — En 1957, pour la première fois, le nombre des baptêmes catholiques d'enfants a dépassé 100,000. Au cours de la même année, on a compté 14,000 conversions d'adultes. Le nombre total des catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles est estimé à 3,500,000. L'augmentation constante pose d'une façon aigüe le problème des vocations sacerdotales, qui ne suffisent pas. On compte, dans les deux pays 7,200 prêtres, dont 4.600 appartiennent au clergé séculier.

Selon une estimation de Son Exc. Mgr Godfrey, archevêque de Westminster, de 55 à 65 p.c. des catholiques anglais peuvent être qualifiés de pratiquants.

Carnaval de Québec . . .

(suite de page une)

ticulièrement favorable de cette partie de l'Amérique du Nord et du fait que des milliers de touristes viennent ici chaque année jouir non seulement des sports d'hiver mais aussi des vieilles traditions apportées ici de France et auxquelles se sont ajoutées plusieurs autres au cours des siècles.

Le Gouvernement de la Province se joint à la population et sur la Place du Parlement un immense monument de glace, illuminé de 175 réflecteurs et surmonté du drapeau Fleur-de-Lys de la Province accueillera les visiteurs et amis du Québec, forteresse de la langue et de la culture française sur ce continent.

Au cours des deux dernières années, on a vu même des politiciens de longue carrière qui marchaient dans les rues et participaient aux soirées carnavalesques portant le traditionnel paletot de chat sauvage, le casque de fourrure et la ceinture fléchée des ancêtres.

Au cours des principaux événements de cette période de joie il est plusieurs soirs où la lumière au faîte des édifices du Parlement Provincial s'éteint, les députés et conseillers législatifs prenant part à la fête.

Durant les prochains quinze jours Québec, le vieux Québec sera en liesse et ça sera le prélude de multiples autres rendez-vous entre les gens du vieux Québec français, leurs frères et compatriotes des autres provinces et d'au delà des frontières et tous leurs amis.